

AGB



Amitiés Généalogiques Bordelaises

Amitiés Généalogiques Bordelaises

Bulletin de l'adhérent - Numéro 135 mai 2023- ISSN 2108 - 3738 - 6€

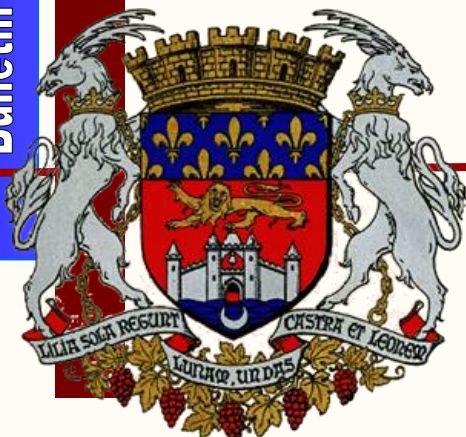
2 RUE SICARD - 33000 BORDEAUX



Bordeaux dans les années 1940 – 1950

Sommaire

- Page 2 - Editorial
- Page 3 à 10 - Bordeaux les années 1940/1950 et 1960
- Page 11 à 13- Ils sont nés à Bordeaux
- Page 13 et 14 - La République de l'Ormée à Bordeaux
- Page 15 – L'énigme de la porte Basse – La foire aux plaisirs
- Page 16 à 22 - Questions/réponses
- Page 23 – Une bouteille à la mer
- Page 24 – Histoire de famille
- Page 25 – Le château de Beychevelle
- Page 26 – Historique de la carte postale
- Page 27 – Quelques spécialités bordelaises et de la Gironde
- Page 28 et 29 – Les dates-clés de l'état-civil
- Page 30 – La presse
- Page 30 et 31 – Etymologie
- Page 32 – pub Généatique



Site Web : www.genealogie-gironde.org

Courriel : agb-bordeaux@orange.fr

Amies et Amis généalogistes,

C'est l'heure pour moi de faire un bilan de mon activité comme Président de l'association. En effet après les vacances d'été je laisserai ma fonction tout en restant au bureau.

Quelques petites alertes de santé m'y incitent.

En 2018, j'ai repris la suite de notre regretté Président Alain DUPOUY emporté trop vite par la maladie.

J'ai pu mener à bien quelques chantiers :

-Fin du leasing d'une imprimante qui a coûté une somme finale importante avec un contrat en leasing incohérent pour une association comme la notre.

-Restitution d'une salle de nos locaux à la mairie réduisant le montant des charges.

-Maintien du prix des cotisations à un niveau raisonnable

-Passage de notre équipement informatique en disques durs plus performants (SSD)

Ce que je n'ai pas su faire, entre autre, motiver les adhérents à une plus grande implication active dans la vie de notre association.

Alors que nous étions en train de préparer un forum à Bordeaux, l'épidémie de Covid a fait capoter le projet.

J'ai eu plaisir à travailler parmi une équipe compétente et efficace.

Dans l'attente de vos nouvelles, je suis toujours à votre écoute.

Bien sincèrement. Le président Daniel Engel



Pour le renouvellement des membres du conseil d'administration.

Chers adhérents

L'Assemblée Générale de l'Association, programmée le samedi 14 octobre 2023 doit procéder au renouvellement du Bureau.

L'Association ne peut fonctionner qu'avec des membres actifs, impliqués dans le Bureau et dans les Ateliers et les actions, sinon elle est vouée à disparaître rapidement !

2 postes sont à pourvoir. Le Président, Daniel ENGEL et la secrétaire adjointe Martine CAUBIT

Mais, les postes, uniquement en tant que **membre de bureau** sont les bienvenus. Plus nous serons nombreux mieux les tâches seront partagées. Nous restons à votre disposition pour plus de renseignements.

Il est rappelé que pour être candidat, il faut être membre actif à jour de sa cotisation le jour de l'Assemblée

Nous gardons l'espoir d'être entendus. C'est pourquoi nous vous invitons, à faire acte de candidature en adressant au bureau le courrier ci-joint 15 jours au minimum avant notre réunion.

Un pouvoir est également proposé pour ceux qui ne pourraient participer à cette Assemblée Générale.

Je vous prie d'agréer, Madame / Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président Daniel Engel

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT - Daniel ENGEL

VICE-PRÉSIDENT - Xavier DUBOURG

SECRÉTAIRE - Anne LEURET

SECRÉTAIRE ADJOINTE - Martine CAUBIT

TRESORIERE - Marie-Line MLYNARSKI

MEMBRES

Eric DUBOIS- Yvon GUITTARD- Bruno LOURTEAU

COMITE DE RÉDACTION DU BULLETIN

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

GESTION DU SITE Philippe SAVIGNAC

@: philippe.savignac@genealogie-gironde.org

TRAVAUX INFORMATIQUES ET FORMATION

Daniel ENGEL

BIBLIOTHÈQUE - Daniel ENGEL

QUESTIONS/RÉPONSES - Martine CAUBIT

Pour le prochain exercice (2023/2024)

Pour les résidents en France métropolitaine

Cotisation avec envoi bulletin numérique

par chèque ou par virement-----25€

Pour les résidents en France métropolitaine

Cotisation avec envoi bulletin papier par la poste

par chèque ou par virement-----37€

Pour les résidents hors métropole et les étrangers

Cotisation avec envoi bulletin numérique

par chèque ou virement-----25€ par Paypal-----28€

Cotisation découverte 3 mois sans bulletin uniquement
3 recherches avril, mai juin ou juin, juillet, août

par chèque ou par virement-----15€

Membres résidents à l'étranger par Paypal-----18€

par chèque : à l'ordre du « TRESORIER des AGB »

par virement : FR 76 3000 4005 8800 0103 3990 864

par Paypal : agb-bordeaux@orange.fr

AGB

Association loi 1901, fondée en 1983

déclarée le 29 juillet 1983

N° Siret 391 537 073 00028

N° CNIL 364184

Dépôt légal à parution ISSN 2108-3738

Trois bulletins annuels

Associations affiliées :

Fédération française de généalogie Union généalogique
Aquitaine-Pyrénées

COURRIEL : agb-bordeaux@orange.fr

SITE : www.genealogie-gironde.org

SIÈGE SOCIAL

2, rue Sicard, 33000 BORDEAUX

Tél. 05.56.44.81.99

07.87.13.10.18

Pour tout courrier épistolaire joindre une enveloppe timbrée
pour la réponse

PERMANENCES

Au SIÈGE DES AGB, 2, Rue SICARD

Uniquement sur RDV le jeudi, de 13 heures à 16 heures

Fermeture des AGB :

Pendant les vacances de fin d'année

et du 14 juillet au 15 août

BORDEAUX DANS LES ANNEES 1940/1950 (suite et fin)

AU REVOIR TRISTESSE, BONJOUR MODERNITE

Nous emménageons dans les nouvelles cités comme *Claveau* et le *Grand Parc* avec tout le confort moderne. Nous allons au cinéma voir des films américains, la *Nouvelle Vague* commence à faire parler d'elle, nous partons pique-niquer à l'océan ou sur le Bassin d'Arcachon et nous découvrons les joies nautiques ; nous dansons sur la musique des Platters, Frank Sinatra, Dario Moreno et Gloria Lasso à l'Aiglon ou l'Alhambra et un *ovni* du nom d'Elvis Presley chamboule nos habitudes musicales. Les baby-boomers se précipitent sur leurs magazines *Tintin* et *Spirou*, se délectent de *Cacolac*, découvrent les *Malabar* et les *Carambar* et se déhanchent en pratiquant le hula-hoop. En février 1956 la neige surprend tout le monde et les jeunes vont faire de la luge et du ski au Parc Bordelais. Mais les événements d'Algérie vont nous rattraper et pour certains jeunes hommes c'est un départ assuré. Nous changeons de République et la politique envahit les foyers par le biais de la télévision ; Sputnik est au-dessus de nos têtes, la course à l'espace ne fait que commencer. Le monde change, nous sommes en pleine guerre froide et nous ne savons pas encore à quoi ressembleront nos lendemains.

Les PETITS METIERS

Les rues de Bordeaux bruissent de petits métiers : ces artisans sillonnent les rues, avec une charrette à bras, comme « la gueille-ferraille » ou le rémouleur qui à pied comme le vitrier avec sa hotte, et le plus nanti avec une charrette et un âne ou les marchands des quatre-saisons. Le laitier et le boulanger livreront bientôt leur marchandise en camionnette. Le matin on voit les pains, baguettes et bouteilles de lait sur les marches des maisons. Il y a aussi le marchand de glace qui livre en charrette à chevaux puis en camionnette, ses pains de glace pour les glaciers car les réfrigérateurs n'ont pas encore fait leur entrée dans nos maisons. On se souvient du cri « Royan frais d'Arcachon » ! de la marchande de sardines ; elle va chercher son lot de poissons chez le grossiste du marché des Capucins pour les revendre dans les rues portant son panier sur la tête, il y a encore le rémouleur espagnol qui a monté un vélo sur sa charrette pour actionner sa meule et aiguiser les couteaux, le raccommodeur de porcelaines, la marchande de *caillé* qui entre dans les cuisines avec son bidon de lait, ses fioles et ses parfums à la vanille. Tous ces métiers ont peu à peu disparu. Dès le début des années 1960 on ne trouve plus que les marchandes des quatre-saisons qui gardent un emplacement dans certaines rues du centre de Bordeaux.



LE CARNAVAL et sa CAVALCADE



Le carnaval c'était la fête, ça ne coûtait rien de se déguiser et l'on trouvait toujours une *gueille* (morceau de tissu) pour se travestir. Bordeaux renoue avec cette tradition toutes les communes autour de Bordeaux y participent. On voit défiler les chars réalisés par ces communes qui cherchent tous à être le plus original, les fanfares se retrouvent aux allées de Tourny, les chars sur les Quinconces, puis tout ce beau monde défile dans les rues en lançant confettis et serpents.

Les KERMESSES

Autre tradition qui resurgit: les kermesses ; la plus importante est celle des kermesses laïques au Parc Bordelais : défilé de chars fleuris, orchestre et chorales des écoles, équipes sportives, représentations théâtrales et attractions diverses. Il y a aussi les kermesses des patronages, celles des scouts avec sa fameuse tyrolienne et celles des écoles religieuses et privées, nombreuses à Bordeaux. Les enfants jouent dans de petites pièces de



théâtre, les mamans font des gâteaux, récupèrent des bouteilles de vin et spiritueux auprès de négociants courtiers qui seront vendues ou dégustées durant la kermesse, d'autres vendent de menus objets, sans oublier le stand « vêtements enfants » ou l'on peut acheter à prix modéré.

Toutes sortes de vêtements enfin le stand « Pochette surprise » cadeau incontournable que les enfants se font offrir, dedans un petit cadeau et un bonbon les petits s'amuse à la pêche à la ligne tandis que les plus grands participent au jeu de massacre ou à une course en sac.

L'ESPLANADE des QUINCONCES

Les bordelais sont très fiers de la place des Quinconces, la plus grande place d'Europe : en 1940 la place se transforme en un immense camping improvisé par les Allemands. Les chevaux de bronze qui ornaient le monument des Girondins ont été enlevés et cachés

Après leur départ la population retrouve les manifestations temporaires, foires, salons, cirques, parades et brocantes. La foire internationale est un grand rendez-vous annuel. On retrouve la foire aux plaisirs » qui a lieu deux fois par an au printemps et à l'automne. Les manèges, le labyrinthe tout de vitres et de miroirs. Les autos tamponneuses avec ses embouteillages, sans oublier les stands de confiseries et les fameux *chichis*, ces longs beignets cannelés recouverts de sucre en poudre. Il y a aussi les *niches bordelaises*, des caramels mous au chocolat, enroulés autour d'un bâton, les berlingots et les pommes d'amour.

N'oublions pas le *cochon de Saint-Antoine*. La famille Guérin y installe deux fois par an son théâtre Saint-Antoine pour jouer, entre autres, la célèbre pièce *La tentation de Saint-Antoine* qui fait partie du répertoire de Guignol depuis la fin du XIXème siècle : *nous allons prendre le cochon du malheureux Saint-Antoine et en faire du saucisson !* Les enfants hurlent de terreur devant le diable : *Monsieur le Démon rendez-moi mon cochon !* Les plus petits pleurent et les plus grands hurlent de joie quand un ange rend son cochon à Saint-Antoine.

Autre rendez-vous très apprécié, les cirques qui viennent s'installer sur l'esplanade : clowns, dompteurs et les trapézistes se produisent sous le chapiteau. On visite la ménagerie : les lions en cage terrifient et l'éléphant impressionne ; mais le clou du spectacle ce sont les singes particulièrement friands des cacahuètes qu'ils décortiquent avec des grognements de satisfaction.



BIENVENUE dans les « TRENTE GLORIEUSES »

Ceux qui sont nés après 1945 sont baptisés les *babyboomers* ; certains nous appelleront la *génération De Gaulle* et à Bordeaux la *génération Chaban-Delmas* et à cette période nous entrons alors tout juste dans les « Trente Glorieuses » et dans la société de consommation ; si des cités sont en construction dans Bordeaux et sa périphérie, les travaux ne vont pas assez vite et l'hiver 1954 est rude car beaucoup sont mal logés : l'abbé Pierre lance son appel contre le mal-logement et la misère. De nouvelles usines sont créées dont celle de Dassault. La ville s'ouvre à la culture avec son Mai Musical : concerts, expositions et pièces de théâtre attirent des invités venus du monde entier et les Bordelaises de la haute société y rivalisent d'élégance ! L'exportation de vins explose et atteint des sommets inédits dès 1950. La télévision fait son apparition et ceux qui n'ont pas la télévision vont voir dans les vitrines des magasins la retransmission du couronnement de la reine d'Angleterre ; les mères de familles sont fières de leur premier frigidaire et rêvent de machine à laver où de robots ménagers qui les libéreront de leur quotidien ménager.

GRANDIR à MERIADECK

Bordeaux, ville bourgeoise, possédait une enclave, dans laquelle vivait une population d'oubliés, « Mériadeck » : c'était une ville dans la ville : la plupart des gens vivaient dans la pauvreté dans des immeubles sans eau ni chauffage, insalubre, où les cafards rodaient la nuit et où on entendait les rats gratter aux portes ; le seul point d'eau de l'immeuble était dans la cour avec deux toilettes à *la turque* ; la lessive se faisait dans la cour avec les autres mères. Les gens étaient des ouvriers, rémouleurs, chiffonniers, rétameurs, vitriers, ou de petits brocanteurs. Les mères femmes de ménage ou



marchandes des quatre saisons. Autour de la place on comptait une quinzaines de bistrotts mais aussi des maisons closes et, plus tard, des hôtels de passe tenus par des maquerelles. La place accueillait des trafics : marché noir pendant la guerre, tripots clandestins. On ne voyait pas beaucoup de bourgeois qui venaient rarement sauf pour s'encanailler ou faire de bonnes affaires sur les « puces » de la place ; il faut comprendre que c'était « la cour des miracles » où la police était peu présente, sauf quelques *hirondelles* (surnom donné aux gardiens de la paix qui patrouillaient par deux à bicyclette, avec une grande cape noire)

Certaines femmes travaillaient : nommées les *gueille-ferraille*, elles allaient dans les beaux quartiers pour récolter menus objets et vêtements dont les ménagères se débarrassaient Elles s'installaient sur la place et vendaient leur butin. Les logements étaient si exigus que les enfants jouaient dans la rue dès quatre ou cinq ans, ils jouaient au gendarme et au voleur dans les cours et les remises ouvertes à tous les vents L'argent manquait chez ces familles et, la plupart du temps ils se retrouvaient le soir autour d'un café au lait accompagné d'une tartine de pain. Cette misère a encouragé l'entraide et la solidarité, les gens faisaient partie d'une grande famille où tout le monde se connaissait. Ils ne pouvaient pas s'ignorer car vivaient les uns sur les autres et si l'on avait faim il y avait toujours une place à la table des voisins qui partageaient le peu qu'ils avaient. Aucune porte n'était fermée à clef, mais de toute façon il n'y avait rien à voler !

CHRONIQUE de la MORT ANNONCEE d'un QUARTIER

Village dans la ville qui comptait 15000 habitants à la fin des années 1950, Mériadeck fut loti dès la fin du XVIIIème siècle sur 26 hectares de terrains marécageux ; parce qu'il est dès le début principalement peuplé par des artisans et des ouvriers, la mairie se désintéresse très vite de ce quartier qui devient bientôt insalubre, en proie à des inondations récurrentes et où aucun ouvrage de voirie n'est réalisé. En 1938 la ville avait décidé par arrêté municipal que ce quartier serait réservé aux « femmes du monde » très imagée (les prostituées) mais à la fin des années 1940, la mairie de Bordeaux comme toutes les communes de France doit faire face à une crise du logement, sans précédent et en 1955 le maire Jacques Chaban-Delmas prend la décision drastique de raser tout le quartier. La ville conçoit une cité composée d'immeubles modernes de six à quatorze étages accueillant des appartements de standing qui abriteront 2500 familles. Ce projet mènera à la construction d'un seul immeuble, la résidence du Château-Eau. La commune libre de Mériadeck qui avait son propre maire et s'autogérait avec ses associations et ses fêtes, va peu à peu disparaître; les premiers lots seront rasés en 1955 Les expulsions dureront jusqu'à la fin des années 1960.



Le GUIGNOL GUERIN

Le guignol Guérin a été fondé à Bordeaux en 1853 par Etienne-Paul-Jean Guérin d'origine lyonnaise, et contemporain de Laurent Mourguet, père de *Guignol* ; il crée en même temps le théâtre Saint-Antoine, place des Quinconces, un spectacle de marionnettes dans un genre plus classique que Guignol. La famille Guérin est la plus ancienne dynastie de marionnettes « à la française » de France Il se partage entre le Parc Bordelais et le Jardin Public, mais durant la seconde guerre mondiale, Guignol s'est interrompu. Les représentations reprendront dès la Libération.



Les JARDINS BORDELAIS



Le Parc Bordelais est un parc de 28 hectares planté de plus de 3000 arbres ; les immenses allées sont le terrain des jeux à vélo; les tout-petits ont leurs manèges, des poneys et des voitures à pédales, des canards et les cygnes s'ébrouent sur l'étang, Bien entendu, le rendez-vous important est le Guignol dont une représentation est donnée chaque jeudi et chaque samedi. Il est interdit de s'aventurer sur les pelouses mais les gardiens sont là pour nous remettre sur le droit chemin tandis que les mamans ou les nounous papotent, assises sur des chaises qu'elles ont louées pour la journée. Installé sur la commune de Caudéran, à

l'extérieur des boulevards, ce parc est un lieu privilégié : les quartiers des alentours sont résidentiels et bourgeois. Les bordelais qui habitent dans le centre de Bordeaux vont au Jardin-Public qui comporte une autre attraction : *Le petit mousse* véritable institution depuis 1893 : C'est un petit bateau sur lequel on s'embarquent pour une mini-croisière de 350 mètres, le long de la petite rivière du jardin au milieu des cygnes et des canards Le Jardin-Public a aussi son propre guignol et un Muséum d'Histoire Naturelle avec son jardin botanique très visité.

Les bordelais qui habitent plus au sud, fréquentent le Jardin de la Mairie, le Palais Rohan : c'est le plus petit jardin de Bordeaux, un hectare seulement « il est conçu à la française » avec des pelouses et des massifs tirés au cordeau Ce jardin, en plein centre ville, date du XVIIIème siècle. Le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux donne sur ce jardin.

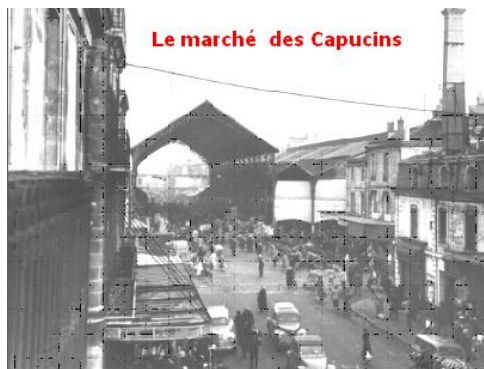
Les MOMIES de SAINT-MICHEL

Les momies de Saint-Michel ? Nous avons tous senti des sueurs froides en descendant dans la crypte de la tour située près de l'église Pey-Berland (tour Saint-Michel) où sont exposées en rond, debout, adossées au mur 74 momies Spectacle effrayant ! Après être descendus dans les entrailles de la tour par un vieil escalier en colimaçon, on est envahi par une odeur d'humidité et de poussière, plongés dans une obscurité spectrale. Le guide nous fait découvrir les momies avec sa lampe de poche et ses commentaires scabreux ! il finit alors de terroriser tous ses visiteurs, D'où viennent les momies ?



En 1791 pendant la Révolution, le Directoire décide de supprimer les cimetières paroissiaux : à Bordeaux on ne conserve qu'un seul cimetière, celui de la Chartreuse où des travaux d'exhumation sont donc effectués autour de la basilique Saint-Michel qui permettra de déterrer 74 corps parfaitement conservés. On décide alors de les exhiber dans la crypte de la tour Saint-Michel et encore aujourd'hui personne ne comprend ce qui les a si bien conservés. Longtemps les momies restent une attraction très prisée par les Bordelais et par les touristes. En 1979, poussiéreuses et attaquées par les champignons et par l'humidité, les momies ont rejoint leur destination initiale au cimetière de la Chartreuse où elles ont été inhumées dans des tombes anonymes.

Les QUARTIERS A BORDEAUX



Trois d'entre eux sont restés célèbres et sont encore connus les Capucins, Saint-Michel et Sainte Croix. Les habitants du quartier des Capus, l'un des plus vieux de Bordeaux, ont de la chance car c'est le plus vivant et le plus commerçant avec ses halles au gros, ses commerces et ses artisans, ses bars et ses restaurants. Les familles qui y vivent sont d'origine espagnole Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ces familles ne sont pas toutes issues de l'immigration des réfugiés républicains de 1936, la plupart d'entre elles proviennent de l'immigration de paysans aragonais qui ont traversé les Pyrénées pour chercher du travail en France. Ils se retrouvent donc tous aux Capus sans qualification et ils ne peuvent que faire office de main-d'œuvre mal payée : ils sont manœuvres, ou revendeurs, certains travaillent aux

abattoirs, les femmes sont souvent « portanières », ils vivent de petits boulots, d'autres louent des charrettes et livrent leurs commandes aux commerçants et enfin d'autres achètent des lots de légumes, de fruits ou de sardines chez les grossistes pour les revendre dans les rues. Le quartier a ses propres traditions, ses fêtes, ses orchestres, son équipe de football, ses simulacre de corridas pendant le carnaval, l'élection de la reine des Capucins.....Il y a aussi des brasseries, des restaurants espagnols du côté de Saint-Michel, où les bordelais ont pris l'habitude de venir déguster ces spécialités. Les dimanches matins on fait la traditionnelle promenade au marché des Fossés qui se tient cours Victor Hugo jusqu'à la porte de Bourgogne : camelots, marchands de fripes et bonimenteurs sont installés sur les trottoirs, mais c'est aussi le rendez-vous des gens du quartier.

La PORTANIERE : une dure à cuire

Quand les commerçants venaient faire leurs courses aux Capucins, ils garaient leurs voitures un peu plus loin ; et pour transporter leurs achats ils criaient : « Portanières ! » une femme prenait la commande qu'elle portait dans un panier posé sur sa tête et livrait à la voiture Homologue féminin des hommes ces femmes étaient des émigrées,

venues d'Espagne, elles étaient vêtues d'une longue jupe noire, un tablier relevé sur le côté, un foulard sur la tête surmonté d'un coussinet sur lequel elles posaient une *banaste* ou panier en osier qui pouvait atteindre jusqu'à cinquante kilos. Il fallait être jeune et en bonne santé, elles étaient alertes et robustes,

Le MAI MUSICAL

C'est avec un récital d'Alfred Cortot, au Grand-Théâtre, le 5 mai 1950, que le Mai musical de Bordeaux est inauguré. Ce festival consacré à la musique, à la danse et au théâtre, sera organisé durant quarante trois ans. Tous les grands noms sont passés un jour par le Mai musical de Bordeaux. Pour n'en citer que quelques uns : Elisabeth Schwarzkopf, Karl Böhm, Arthur Rubinstein, Serge Lifar, Yehudi Menuhin, Roberto Benzi, la Comédie française, le Wiener Oktett, la Compagnie Renaud-Barrault On pouvait être abonné au Mai musical pour écouter les concerts ou aller voir les ballets : le spectacle était éblouissant, le public très « habillé » messieurs en smoking, les dames en robe de soirée et à la sortie du Grand-Théâtre la plupart des spectateurs allaient boire un verre dans les cafés des alentours.



Le MAI de BORDEAUX

Dès 1951 le Mai musical sera doublé du « Mai de Bordeaux » qui présente des expositions à dimension internationale : la première, *Goya*, est un triomphe. Ces expositions sont orchestrées par Gilberte Martin-Méry, la conservatrice du musée des Beaux-arts. Elle privilégie des artistes à renommée mondiale comme Le Gréco, Vassily Kandinsky, Georges Braque, ou Oskar Kokoschka, organise également des expositions thématiques comme « La Peinture britannique de Gainsborough à Bacon » ou « Les Arts du théâtre de Watteau à Fragonard ». Ces expositions présentent des œuvres provenant du monde entier Abassadeurs politiques et officiels français comme étrangers s'y pressent. Pendant trente-cinq ans Bordeaux restera, au mois de mai, un rendez-vous de l'art, mais aussi un évènement très mondain, avec soirées, dîners et cocktails organisés, entre autres, dans les châteaux des propriétés viticoles entourant Bordeaux, mais des difficultés logistiques puis économiques viendront malheureusement à bout de ces jolis mois de Mai.

Les BABYBOOMERS

Depuis 1945 le taux de natalité a explosé et désormais, la plupart des femmes accouchent dans des maternités. Jusqu'alors, l'accouchement était un sujet tabou dont on ne parlait pas et le livre de Laurence Pernoud « *J'attends un enfant* » remporte un succès fulgurant. A cette époque la mixité scolaire n'existe pas et à Bordeaux il n'existe qu'un seul lycée (lycée Mondenard) pour jeunes filles ; les plus chanceuses celles qui ne poursuivent pas leurs études vont soit dans un lycée technique soit en apprentissage dès quatorze ans ; les plus chanceux fréquentent les quatre écoles religieuses les plus cotées : pour les filles l'institution du Parc ou Assomption, les sœurs de Sainte-Clotilde du cours Saint-Seurin, pour les garçons Saint-Joseph de Tivoli et Sainte-Marie Grand-Lebrun ; d'autres écoles existent comme le Sacré-Cœur, Notre-Dame, Albert Legrand ou Saint-Genès et il y a enfin le Cours Ruello, école atypique où les parents peuvent assister au cours depuis le fond de la classe, institution du quartier des Chartrons cette école accueille les enfants de la bourgeoisie qui y apprennent l'anglais dès la classe de septième : c'est une innovation car il faudra attendre 1959 pour que l'école soit obligatoire jusqu'à seize ans. Les élèves qui fréquentent les écoles libres sont habillés en uniforme, spécifique à chaque école, celles qui fréquentent les lycées publics ne portent pas d'uniforme mais une blouse en vichy (rose ou bleu, alternée chaque semaine, les garçons du public ne portent une blouse qu'en primaire.

NOTRE CULTURE

Le rendez-vous important de la semaine a lieu avec le marchand de journaux chez qui nous achetons nos journaux (Tintin, Spirou, Lisette, Fillette, Mickey....) pour les petits les magazines (Riquiqui ou Roudoudou) Les enfants adorent aussi les albums, d'Hergé et s'éclatent avec les Dalton dans Lucky Luke, ou récupèrent dans les greniers les bandes dessinées de leurs parents comme Bécassine ou le Pieds Nickelés. A Bordeaux, c'est une chance d'avoir un choix de cinémas très important, on en compte une dizaine dans le centre ville, mais il existe aussi vingt-huit cinémas de quartier comme le Rex, Le Tivoli ou le



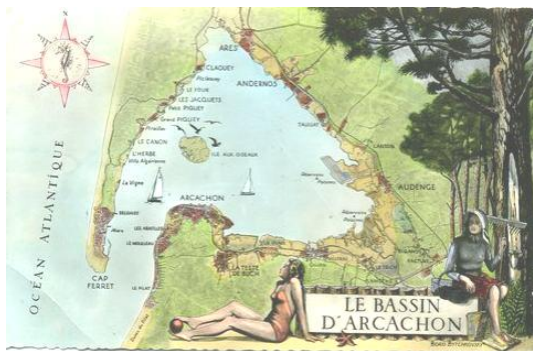
Louxor ; les petits vont voir le dernier Zorro ou un dessin animé de Walt Disney tandis que les plus grands apprécient les films de cape et d'épée ou les films américains à grand spectacle qui ont beaucoup de succès . A dix-sept ans c'était enfin l'âge de sortir ! Les lieux fréquentés dépendaient évidemment du milieu social, Bordeaux ayant la réputation d'être une ville bourgeoise, où on ne se mélangeait pas; les bals du samedi soir ou du dimanche après-midi étaient très fréquentés (Les Terrasses, l'Alhambra, ou l'Aiglon) et aux beaux jours dans le guinguettes de Lormont.

JOCK : une HISTOIRE BORDELAISE

Jock que nos mères nous servait dès que nous étions en âge de tenir une cuillère, même les adultes se prenaient à aimer cette crème dont le goût est très proche de la crème anglaise ; d'une génération à l'autre depuis la fin des années 1930, à Bordeaux c'est Jock ! Ce dessert fut créé à Bordeaux en 1938 par le biscuitier Raymond Boulesque : il cherchait à mettre au point une crème nutritive à base de plusieurs céréales (blé, orge, et maïs) et peu sucrée puisque à cette époque le sucre est cher . Cette poudre que l'on mélange à du lait peut être aussi bien servie sous forme de bouillie aux plus petits , que comme crème dessert pour les plus grands Sur la boîte le logo représente d'ailleurs les trois générations d'une famille. Une fois adultes ceux qui ont goûté à la crème Jock dans leur enfance refusent rarement cette petite régression !



Les VACANCES sur le BASSIN



Le Bassin d'Arcachon, est un lieu de villégiature incontournable pour les bordelais depuis la deuxième moitié du XIXe siècle, Le bassin, ce sont aussi des bruits uniques le matin au réveil : clapotis de l'eau, cliquetis des haubans des voiliers ancrés sur leurs corps-morts les teufs-teufs des « plates » et des pinasses des ostréiculteurs qui partent s'occuper de leurs huîtres dans les parcs et c'est enfin cette lumière argentée qui se reflète sur l'eau le soir au coucher du soleil. Pendant toute la durée de la guerre, l'accès du Bassin est resté réservé aux résidents car les Allemands organisaient alors leur défense contre un probable débarquement des Alliés en construisant le fameux « mur de l'Atlantique » Dès le

début des années 1950, Arcachon et les communes avoisinantes réorganisent leur vie autour du tourisme et des loisirs : Dès le début des « Trente Glorieuses » on construit de nouvelles villas autour du Bassin la plupart dans le style basque qui, après le style « arcachonnais » et « Belle Epoque » de la fin du XIXe et début du XXe, est le style architectural prédominant autour de la petite mer de Buch et quelques campings ouvrent déjà. De la plage d'Eyrac, on voit la construction du nouveau port de plaisance d'Arcachon; parfois on part en bateau pour une promenade sur le Bassin ou on escalade la dune du Pyla, être récompensés par une vue inoubliable sur le Bassin, le Cap Ferret et le Banc d'Arguin.

Sources : Grandir à Bordeaux dans les années 1940/1950

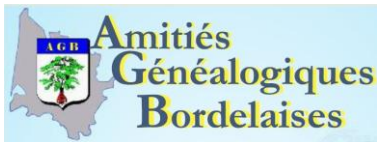
Auteur : Véronique Cardineau

Françoise CHARBONNIER Adh 237

Notre Assemblée Générale aura lieu le samedi 14 octobre 2023 dans les locaux du Centre Généalogique du Sud-Ouest
1, place Bardineau
33000 Bordeaux

Nous espérons vous voir nombreux.
suivi d'un repas qui, sans aucun doute sera conviviale et chaleureux.

Le lieu du restaurant est en attente de confirmation



Acte de candidature au Conseil d'Administration

Nous souhaitons 2 ou 4 personnes au secrétariat pour se partager les tâches
Nos réunions de bureau 2, rue Sicard à Bordeaux : toutes les 5 ou 6 semaines

Secrétaire : Notre présence au bureau 1 fois par semaine

1. consultation des courriels (*peut se faire chez soi*)
2. Questions/réponses : mise en forme les demandes de recherches (*peut se faire chez soi*)

Editeur : préparation des bulletins 3 fois par an (*peut se faire chez soi*)

BORDEAUX DANS LES ANNEES 1960

1960 construction de logements de plusieurs cités est lancée : Carreire, Claveau, Labarde de la Cité lumineuse
Le domaine universitaire, le centre hospitalier universitaire (CHU), les tours de la cité administrative
Un vaste complexe aéronautique et aérospatial. Ce sera le berceau des fusées françaises, celui de la fusée Diamant,

1960 verra naître d'autres industries : domaine de la chimie, de la pharmacie, de la construction automobile, de l'électronique.
Bordeaux s'affirme comme le centre du développement économique de l'Aquitaine, la ville a été promue "métropole d'équilibre"

1962 et 1966, on creuse Le Lac par draguage dans les espaces marécageux de Bordeaux Nord.
Le Parc des expositions y est édifié. Il ouvre en **1969**.

Sur la Garonne, deux nouveaux ponts sont lancés : le pont Saint Jean en **1965**, le pont d'Aquitaine en **1967**.

En **1962**, Radio Aquitaine produit sa première émission de télévision régionale.

1964 avec huit autres grandes villes françaises pour contrebalancer la concentration des pouvoirs à Paris.
Bordeaux est le centre de décision régional où siègent les nouvelles structures administratives et économiques.

1965, la ville se lance tous azimuts dans la politique culturelle d'avant-garde
Le campus laisse peu à peu le centre de l'agglomération pour se développer en périphérie, à Talence et à Pessac. Les étudiants manifestent nombreux en **mai 1968**, bientôt rejoints, comme ailleurs en France, par des travailleurs en grève. Le Grand Théâtre est brièvement occupé.

1965. Bordeaux et sa région sont restées depuis un important pôle spécialisé dans l'aéronautique et le spatial.

L'année 1967 est celle de la création de la Communauté urbaine de Bordeaux (CUB) qui regroupe vingt-sept communes. Les équipements ferroviaires, routiers et portuaires se modernisent. Le trafic du port de Bordeaux connaît, un redressement spectaculaire poussé par le transport des hydrocarbures.

1969, commence la démolition de l'ancien quartier Mériadeck, pour faire place à un éclat de ville nouvelle.
En **1969**, le premier hypermarché de l'agglomération ouvre à Mérignac.

Bordeaux avant – Bordeaux après



Place de la Comédie et le Grand Théâtre en 1960



Place de la Comédie et le Grand Théâtre en 2023

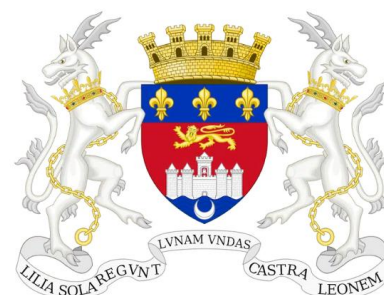
[Bordeaux - BORDEAUX Place de la comédie Grand Théâtre voiture auto tacot n°7 edit tito 1960 \(Gironde\) - Carte postale ancienne et vue d'Hier et Aujourd'hui - Geneanet](#)

Les Armoiries de Bordeaux

Que signifie le « logo » de la ville de Bordeaux ?

Entrecroisement de trois croissants de lunes, la ville de Bordeaux se pare d'un blason représentatif de son histoire, la forme du croissant évoquant en effet l'ancien port de la Lune.

Le blason comprend pour sa part la *Grosse-Cloche* (pourvue de deux tours aujourd'hui disparues), du *léopard* des rois d'Angleterre (hérité de la domination anglaise du duché d'Aquitaine), de *fleurs de lys* (symboles de la royauté française) et d'*ondulations bleutées* (représentation stylisée de la Garonne).



La fameuse devise de la ville quant à elle, « *lilia sola regunt lunam unda castra leonem* » (« les lys règnent seuls sur la lune, les ondes, la forteresse et le lion ») nous rappelle la reconquête du duché aquitain par la France en 1453, Bordeaux tombant de nouveau sous la coupe des Valois (bataille de Castillon).

Au même moment, Constantinople (actuelle Istanbul) était prise par les Ottomans aux limites de l'Occident.

D'où viennent les noms de nos départements ?

On parle sans cesse des départements que ce soit pour indiquer son adresse, préciser un endroit C'est comme s'ils avaient toujours existé... Nos départements ont été créés sous la Révolution. Il s'agissait alors de diviser le territoire pour l'administrer plus aisément. Quarante et un départements ont été créés dont la dimension était conçue pour permettre de se rendre au chef-lieu, quelque soit son lieu de résidence, en une journée de cheval. La France en compte aujourd'hui cent un, le plus récent étant celui de Mayotte aux Comores. Les noms de nos départements en grande majorité des cours d'eau qui les traversent (Gironde...) Ensuite les noms de montagnes (Jura ...) Deux curiosités nommées d'après leur étendues végétales (les Landes ...) deux autres leur situation géographique (le Nord ...) Un seul département, la Côte d'Or pour la couleur dorée de ses vignes. Autre curiosité le Var a cette particularité que ... le fleuve Var n'y passe pas, ou plus, car les frontières du département ont été modifiées au XIXe siècle.

Martine CAUBIT Source : d'après Muriel GILBERT chroniqueuse sur RTL

Ils sont nés à Bordeaux

1901 : Henri-Pierre Poupard, dit Henri Sauguet, compositeur né le 18 mai 1901

Jules Ramarony, homme politique né le 3 septembre 1901

Simone Colombier, artiste peintre née le 1^{er} mai 1903

1904 : Henri Norbert, acteur québécois d'origine française né le 24 avril 1904

Alexandre André Tellet-Larente, aviateur né le 19 août 1904

Jean Bichelonne, homme politique né le 24 décembre 1904

Louis-Jean-Frédéric Guyot, évêque, archevêque puis cardinal né le 7 juillet 1905, († 1^{er} août 1988 à Bordeaux).

Jules Ladoumègue, coureur de demi-fond né le 10 décembre 1906

Frédéric Delanglade, peintre, illustrateur et écrivain né le 13 mars 1907

Pierre de Léotard, homme politique né le 6 juillet 1909

1910 : Éliane Petit de La Villéon, artiste peintre, graveur et sculptrice née en 1910

Jean Anouilh, écrivain et dramaturge né le 23 juin 1910

Bernard Charbonneau, penseur et philosophe écologiste né le 28 novembre 1910,

1911 : Willy de Spens, écrivain français né le 17 février 1911

André Gérard, gardien de but professionnel français de football né le 7 mars 1911, († 26 mai 1994 à Tresses).

Jean Cayrol, poète, romancier, essayiste et éditeur né le 6 juin 1911, († 10 février 2005 à Bordeaux).

Jacques Chevallier, homme politique franco-algérien né le 15 novembre 1911,

1912 : Jacques Ellul, professeur, sociologue et théologien né le 6 janvier 1912, († 19 mai 1994 à Pessac).

Henri Bolelli, joueur de tennis né le 27 février 1912.

Jéhan de Buhan, escrimeur né le 5 avril 1912, († 14 décembre 1999 à Bordeaux).

Jean Rigaud, peintre né le 15 juin 1912

Pierre Skawinski, athlète né le 23 décembre 1912

René Clément, cinéaste né le 18 mars 1913

François Valorbe, acteur né le 20 octobre 1914

1915 : Yvan Le Louarn, dit Chaval, dessinateur né le 10 février 1915

Félix Jaquemet, Compagnon de la Libération né le 6 avril 1915

Marcel Gayant, Compagnon de la Libération né le 25 avril 1915

Danielle Darrieux, actrice née le 1^{er} mai 1917

Jean Berger, acteur né le 18 novembre 1917.

Xavier Arsène-Henry, architecte et urbaniste né en 1919

Marcel Merkès, chanteur d'opérette né le 7 juillet 1920, († 30 mars 2007 à Pessac).

1921 : Éliane Beaupuy-Manciet, artiste peintre, graveuse illustratrice née le 8 février 1921 († 3/6/2012 La Teste)

Jean Lacouture, journaliste, historien et écrivain né le 9 juin 1921.

1922 : Dominique Piéchaud, sculpteur et graveur médailleur né le 15 mars 1922

Henri Arnaudeau, footballeur né le 23 avril 1922

1923 : Alban Moga, joueur de rugby à XV né le 1^{er} mai 1923, († 10 avril 1983 à Bordeaux).

Jean Renaud-Dandicolle, résistant né le 8 novembre 1923

1924 : Nelson Paillou, handballeur né le 6 janvier 1924

Jean-Paul Trabut-Cussac, bibliothécaire et historien né le 28 janvier 1924.

Pierre Garmendia, homme politique né le 9 juin 1924.

Pierre Patureau artiste peintre né le 11 octobre 1924.

1925 : André Giraud, haut fonctionnaire et homme politique né le 3 avril 1925

Henriette Lambert, artiste peintre née le 17 septembre 1925.

Michel Gourdon, illustrateur né le 20 novembre 1925

Édouard Glotin, prêtre jésuite né le 17 septembre 1927.

1928 : Édouard Molinaro, réalisateur et scénariste né le 13 mai 1928
Michel Roquebert, écrivain né le 7 août 1928.

1929 : Marcel Miramon, dit Marcel Amont, chanteur né le 1^{er} avril 1929
Jean-Joseph Sanfourche, peintre, dessinateur et sculpteur 25 juin 1929, à Bordeaux

1930 : Georges Descrières, acteur né le 15 avril 1930
Jean Forton, écrivain né le 16 juin 1930, († 11 mai 1982 à Bordeaux).

1932 : Paul Leuquet, dessinateur, poète, peintre et graveur né en 1932.
Sempé, dessinateur humoriste né le 17 août 1932.
Michel Mardore, romancier, critique de cinéma, photographe et réalisateur né le 22 octobre 1935

1936 : Philippe Labarthe, dit Ylipe, dessinateur, peintre et auteur d'aphorismes né le 9 janvier 1936
Geneviève Fontanel, comédienne née le 27 juin 1936.

1937 : Boris Cyrulnik, psychiatre et psychanalyste né le 26 juillet 1937.
Pierre Alard, athlète spécialiste du lancer du disque né le 17 septembre 1937

1938 : Dominique Merlet, pianiste et organiste né le 18 février 1938.
Jean-Claude Reynal, artiste graveur né le 18 février 1938, (19 mars 1988 à Bordeaux).

1940 : Bertrand Piéchaud, sculpteur et peintre né en 1941.
Jean-Luc Nancy, philosophe né le 26 juillet 1940.
Annick de Rauglaudre, comédienne et animatrice de télévision et de radio née le 17 juin 1940

1943 : Serge Lama, chanteur né le 11 février 1943.
Jean-Louis Tauran, cardinal né le 5 avril 1943
Christian Morin, animateur, musicien et acteur né le 2 mars 1945.

1946 : Sylvain Dubuisson, architecte et designer né en 1946.
Jean-Pierre Bouyxou, journaliste, critique et réalisateur né le 16 janvier 1946.
Serge Maury, navigateur né le 24 juillet 1946.
Anne-Marie Garat, écrivaine, né le 9 octobre 1946.
Ric Grech, bassiste de rock né le 1^{er} novembre 1946
Isabelle Mayereau, chanteuse née le 3 septembre 1947.

1948 : Philippe Brenot, psychiatre et anthropologue né le 6 mai 1948.
Judith Brouste, romancière et poétesse née le 25 juillet 1948.
Jean Le Bitoux, journaliste né le 16 août 1948
Jean Gallice, footballeur né le 13 mai 1949.
Catherine Laborde, présentatrice météo, journaliste et écrivain née le 8 mai 1951.
Françoise Laborde, présentatrice de télévision, journaliste et écrivaine née le 1^{er} mai 1953.

1954 : Josiane Maryse Pividal, dite Lolita Lempicka, styliste de mode et créatrice de parfums née en 1954.
Jean Teulère, cavalier de concours complet né le 27 février 1954.

1957 : Brigitte Gaudin, escrimeuse née le 15 avril 1957.
Jean-François Domergue, footballeur né le 23 juin 1957.
Jean-Pierre Farandou, Président de la SNCF depuis le 1er novembre 2019 né le 4 juillet 1957.
Francis Castaing, coureur cycliste sur route et sur piste né le 22 avril 1959.

1960 : Pascal Bataille, producteur et animateur de télévision né le 25 janvier 1960.
Anh Duong, peintre, sculptrice, actrice et modèle née le 25 octobre 1960.

1963 : Catherine Arnaud, judokate française née le 5 février 1963.
Sophie Davant, journaliste et animatrice née le 19 mai 1963.
Cyril Viguier, homme de communication et de médias né le 4 septembre 1963.
José Cubero Sánchez, dit El Yíyo, matador né le 16 avril 1964

1965 : Bruno Marie-Rose, athlète pratiquant le sprint né le 20 mai 1965.

Stéphane Lhomme, directeur de l'Observatoire du nucléaire né le 4 novembre 1965.

1967 : Lionel Plumenail, escrimeur né le 22 janvier 1967.

Patrick Volto, comédien et metteur en scène né le 28 juillet 1967.

Jérôme Gnako, footballeur né le 17 février 1968.

1969 : Pascal Touzeau, danseur et chorégraphe né en 1969.

Olivier Noiroto, athlète spécialiste du 400 mètres né le 26 août 1969.

Bénédicte Dorfman-Luzuy, sportive pratiquant l'aviron née le 2 décembre 1970.

1974 : Stéphanie Cano, handballeuse née le 17 avril 1974.

Joalsia Llado, athlète spécialiste des courses de fond née le 27 novembre 1974.

Arnaud Tsamere, humoriste et comédien né le 11 mars 1975.

Benjamin Millepied, danseur et chorégraphe né le 10 juin 1977.

1978 : Hoda Lattaf, footballeuse française d'origine marocaine née le 31 août 1978.

Frédéric Krantz, athlète spécialiste du 100 et du 200 mètres né le 13 septembre 1978.

Stéphanie Possamaï, judokate née le 30 juillet 1980.

Florent Serra, joueur de tennis né le 28 février 1981.

1982 : Sylvain Sudrie, triathlète né le 6 mars 1982.

Marc Planus, footballeur né le 7 mars 1982.

Stéphanie Falzon, athlète spécialiste du lancer du marteau née le 7 janvier 1983.

1984 : Fabien Gay, sénateur, né le 13 janvier 1984.

Pierre Pujol, joueur de volley-ball né le 13 juillet 1984.

Benjamin Hennequin, haltérophile né le 24 août 1984.

Mathilde Froustey, danseuse née le 8 juin 1985.

1986 : Claire Mérrouze, première femme pilote de chasse qualifiée sur Rafale née en 1986.

Sarah Steyaert, athlète de l'équipe de France de voile olympique née le 27 novembre 1986.

1987 : Pierre Ducasse, footballeur né le 7 mai 1987.

Émilie Andéol, judokate française née le 30 octobre 1987.

1990 : Lou de Laâge, actrice née le 27 avril 1990.

Alexianne Castel, nageuse spécialiste du dos née le 25 juillet 1990.

Kévin Menaldo, athlète spécialiste du saut à la perche né le 12 juillet 1992.

La République de l'Ormée, une république révolutionnaire à Bordeaux



De quoi surprendre ceux qui pensent que Bordeaux a toujours été une ville paisible, éprise de mesure, voire de conservatisme. En plein absolutisme royal (**Louis XIV**, monarchie absolue), dans les années 1650, notre ville va voir la naissance d'une république révolutionnaire dont les membres font preuve d'une grande soif de liberté. Des affrontements politiques mais aussi sanglants vont avoir lieu.

L'union de l'Ormée

Au départ, dans les années 1650, cette Union dite de l'Ormée regroupe des membres des professions libérales, des commerçants et des artisans, l'Ormée étant à l'époque une esplanade plantée d'ormes, située à l'extrémité sud de Bordeaux, dans le **quartier de Sainte-Eulalie**. La soif de liberté de ses membres apparaît évidente dans un texte assez curieux : Histoire véritable d'une colombe qui a paru miraculeusement en un lieu appelé l'Ormée de Bordeaux, exposé allégorique dans lequel la colombe (peuple éclairé par l'esprit de liberté) s'oppose aux corbeaux (les tyrans, puissances des ténèbres).

De la Pensée à l'action politique



Véritable société de pensée, l'union de l'Ormée se caractérise par son goût du symbolisme (certains la compareront à la franc-maçonnerie, pourtant inexistante à cette époque), et par ses idéaux révolutionnaires. L'union de l'Ormée va rapidement évoluer vers l'action politique et bâtir une étonnante organisation, avec assemblée et chambre de l'Ormée, organisation qui va par ailleurs publier deux journaux, le *Courrier bordelais* et le *Courrier de Guyenne*. Le drapeau des Ormistes est rouge. Vers 1652, le quart de la population bordelaise est acquis aux idées de l'union de l'Ormée dont la devise est " **VoxPopuli, Vox Dei.**"

Les Soulèvements populaires :

Soucieux de mettre fin à ce mouvement révolutionnaire, le Parlement de Bordeaux prend un arrêté, le 13 mai 1652, donnant l'ordre de disperser par la force l'union de l'Ormée.

Celle-ci réplique en appelant le peuple et la bourgeoisie à se révolter. Des combats de rue sanglants entre 4000 ormistes armés et les troupes royales vont marquer le mois de juin et aboutir à la prise du pouvoir par l'Ormée à Bordeaux.

L'Ormée au pouvoir à Bordeaux

Avec la création de la Chambre des Trente, c'est un véritable Comité de salut public, un gouvernement révolutionnaire qui va imposer à Bordeaux, en avril 1653, une réduction de 25% de tous les loyers et interdire toute poursuite contre les locataires refusant de payer l'ancien prix. La restriction des exportations de blé et de vin fut aussi décidée pour permettre aux pauvres gens de bénéficier des denrées de première nécessité.

L'Originalité de l'Ormée

Bien que révolutionnaire, l'union de l'Ormée se réclamait des valeurs chrétiennes. Elle s'était engagée à faire régner « la paix et le concordat de Jésus-Christ. » Plusieurs membres du bas clergé catholique qui ont participé à l'insurrection, lui furent favorables. Par contre, certains ordres religieux comme les Jésuites, hostiles aux ormistes, complotèrent contre eux à de multiples reprises.



La fin de la république de l'Ormée

L'autorité royale ne pouvant supporter plus longtemps cette « mascarade », dès 1653, les troupes royales encerclent la ville dont l'approvisionnement devient difficile. L'Ormée qui par ailleurs se radicalise voit son appel au peuple pour mettre à raison les quartiers riches très peu suivi. Le 19 juillet 1653, Bordeaux va connaître une révolution à l'envers, le drapeau rouge des ormistes est arraché et remplacé par celui des royalistes. Le 3 août 1653, **Mazarin** obtient une capitulation sans condition des ormistes, les troupes royales du Duc de Candale entrent dans la ville.

Une sévère répression

Intense répression, car les ormistes vont remplir les prisons. L'ormiste **Dureteste** qui réussit à s'échapper fut repris dans les Landes, puis torturé et jugé par le Parlement de Bordeaux. Condamné à mort et exécuté sur **la place de l'Ombrière**, où il fut roué, puis décapité, sa tête fut exposée sur une tour.



Palais de l'Ombrière au XVIIe siècle

Camille Julian dira de lui : « C'était le meilleur, un honnête homme et un fervent apôtre de la liberté. » Face à une très puissante royauté, l'union de l'Ormée n'était vraiment pas de taille.

Avec sa fin inéluctable, se tournait une étonnante page de l'histoire de notre cité, épisode sanglant souvent fort mal connu des bordelais.

Source : *Le Sud-ouest Mystérieux* Dominique Lormier
Daniel Engel

L'Enigme de la Porte Basse et de Saint Bordeaux ...



C'est au niveau de la Porte Basse, souvent confondue avec la porte de Toscanan que se situait une statuette, placée dans une niche, que les bordelais appelaient Saint Bordeaux. Statuette mystérieuse, désormais disparue.

La mystérieuse statuette Au début du cours d'Alsace- Lorraine, en regardant le fleuve, nous trouvons à gauche la rue de Cheverus, à droite la rue Porte-Basse, lieu où se trouvait la première enceinte de la ville (enceinte romaine), qui allait de la place Pey-Berland jusqu'à la Garonne. A l'intersection de ces deux rues se trouvait la fameuse Porte Basse, informe ouverture de 4 mètres en tous sens, constituée

d'une muraille de 2 mètres d'épaisseur, avec au-dessus de la porte une niche renfermant une statuette en pierre d'environ 75 centimètres à 1 mètre de hauteur, selon les témoignages. Un personnage vêtu d'une longue robe, la tête ceinte d'une couronne de fleurs, avec un livre ouvert à la main, appelé Saint Bordeaux par la population, telle était la statuette.

La légende raconte que parmi le peuple, on disait que le fameux saint tournait le feuillet de son livre toutes les nuits, à minuit et qu'on le considérait comme le génie gardien de la ville.

Le personnage donna lieu à de nombreuses supputations, on lui rendait visite, on lui demandait des grâces. A l'occasion des fêtes publiques, saint Bordeaux était couvert de fleurs et de guirlandes.

Le 14 juillet 1790 lors de la fête de la Fédération à Bordeaux Duvigneau rapporte que la niche du saint se trouva devenue tricolore, et le saint apparut lui-même coiffé d'un bonnet d'uniforme, l'épée à la main, avec son nouveau nom, La « Liberté ».

Certains ont prétendu que la fameuse statue avait été érigée en reconnaissance à Aliénor d'Aquitaine, d'autres prétendirent qu'il s'agissait d'une Vierge à l'enfant ou bien encore la généreuse duchesse Eléonore de Guyenne et pourquoi pas Saint Bordeaux, nul ne connaît la vérité

La disparition de la statue

Lors de la démolition de la Porte Basse, en 1803, on rapporta que la statue fut volée nuitamment et que le peuple de Bordeaux se trouva très affecté de cette disparition.

Plusieurs autres hypothèses circulèrent quant au devenir de la statue, dont celle de Léo Drouyn déclarant avoir vu la statue chez Monsieur Henri Delpech, écrivain, contemporain de Charles Baudelaire et de Victor Hugo, par ailleurs auteur d'une épopée poétique contant la Création, la Chute, puis le complot de Satan lors de la Passion. Saint Bordeaux ou pas, la statue semble bien avoir définitivement disparu et si depuis fort longtemps, les bordelais ne viennent plus l'implorer, une sculpture sur un immeuble à l'angle du Cours d'Alsace et Lorraine et de la rue Porte Basse, ainsi qu'une inscription au numéro 44 de la rue de Cheverus, viennent rappeler l'existence puis la destruction en 1803 de cette porte appartenant à la plus ancienne enceinte de notre ville.

Adhérent : Dominique Mirassou



La Foire aux Plaisirs de Bordeaux revient du 3 au 26 mars 2023 !

Cette année on fête les 170 ans de notre belle Foire !

Depuis 1854, elle se tient deux fois par an à six mois d'intervalle, à l'automne et au printemps (les trois dernières semaines d'octobre et les trois premières semaines de mars), sur la Place des Quinconces, en plein centre-ville.

Elle présente divers types d'attractions : grande roue ainsi que quelque 200 autres manèges et attractions (montagnes russes, trains fantômes, palais du rire, palais des glaces, auto tamponneuses...) et gourmandises (crêpes, gaufres, churros, chichis, beignets, barbes à papa, pommes d'amour...).

Depuis l'Antiquité, de grands marchés se sont tenus à Bordeaux brassant une population animée d'étrangers, de commerçants, de baladins, etc. Ces rendez-vous ont toujours été des moments de fêtes populaires. La Foire aux Plaisirs perpétue aujourd'hui cette tradition depuis 1854.

Martine CAUBIT

Source : Wikipédia



Les questions doivent être rédigées très lisiblement. Inscrire les NOMS en majuscule et les Prénoms en minuscules. Toujours indiquer une date, même approximative, ainsi qu'un nom de lieu. Rester bref dans les questions et prendre modèle sur les autres questions déjà publiées. Pour tout courrier concernant cette rubrique, inscrire votre nom, prénom, **impérativement votre n° d'Adhérent**. Si ces consignes ne sont pas respectées, les questions risquent de ne pas paraître dans notre revue ou de prendre du retard. **Et ne pas oublier que nos chercheurs sont des bénévoles et qu'ils font au mieux pour vous aider dans vos demandes de recherches.** Merci de votre compréhension.

Dossier n° 928/2023 ANGLADE/MARMOUGUET Ch le CM d'Eugène ANGLADE avec Eulalie Dominique MARMOUGET - le 02/05/1876 chez Me BEDIU - Bordeaux

Réponse : CM passé le 02/05/1876 devant Charles Eusèbe Bediou (3E60674) entre Henry Eugène Anglade né le 27/02/1834 à l'île Maurice veuf en premières noces de Jeanne Planté hab. Bordeaux fils de Charles † et de Eugénie Chasteigner † et d'elle Dominguette Eulalie Marmouget hab. Bordeaux née le 11/02/1840 à Lannemezan (65) fille de Dominique et de Victoire Arrouy

Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 928/2023 ANGLADE/PLANTÉ Ch le CM de Eugène ANGLADE avec Jeanne PLANTÉ - le 15/07/1874 chez Me RABION - Bordeaux

Réponse : CM passé le 15/07/1874 devant Eugène Jean Rabion (3E64580) entre Henri Eugène Anglade né le 27/02/1834 à l'île Maurice hab. Bordeaux fils de Charles † et de Eugénie de Chasteignet † et d'elle Jeanne Planté née le 22/05/1836 à Soumoulou (64) hab. Bordeaux fille de Jean † et de Anna Cantou †

Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 938/2023 BALGUERIE de LARMANDE Ch document concernant la mention de l'arrêt en faveur de Balguerie à Galapian en 1772 cote C 2271.

Réponse : la vérification de dénombrement de la terre de Galapian pour Pierre Balguerie de Larmande du 08/01/1772 Les premières pages constituent le répertoire de cette cote. Pierre Balguerie de Larmande, baron de Galapian, participera par la suite à l'Assemblée de la noblesse de l'Agenais en 1789.

Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 938/2023 BALGUERIE/LAROQUE Ch CM Bordeaux du 23-12-1733 entre BALGUERIE Jean et LAROQUE Catherine Réf 3E 24957.2 Photo : 118

Réponse : CM de Jean BALGUERIE natif de Clairac (28/07/1703), négociant, fils de Jean BALGUERIE, sieur de Marsac, docteur en médecine, et de Catherine SALOMON avec Catherine LAROQUE, fille de Pierre LAROQUE, négociant et de Catherine GIMET en date du 16/12/1733 par Me Bolle à Bordeaux

Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 938/2023 BALGUERIE/NOEY Ch CM à Bordeaux de 1688 entre BALGUERIE et NOYE Me Richard Giron Réf - Cote rep 3 E 6620 Fiche 262 (cote 3 E 6616)

Réponse : CM de Moïse BALGUERIE, bourgeois et marchand de Bordeaux, fils d'Elisée BALGUERIE de Clairac et de feu Jeanne SAGERAN avec Elisabeth NOEY veuve de François de VOUDRES, bourgeois et marchand décédé en 1683 (X 19/05/1675 Bx), en date du 17/04/1688 par Me Giron à Bordeaux
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier 968/2023 BAHANS Ch testament de BAHANS Catherine en 1700 passé devant M° BEDOUT (3E
Réponse : Testament de Catherine BAHANS veuve d'Arnaud ROUZEY charpentier de barriques en date du 05/11/1700 par Me Bedout à Bordeaux cote 3 E 856.

Philippe SAVIGNAC AGB

Ch acte de mariage de Rousier Arnaud et Bahan Catherine le 09/11/1659 Bordeaux paroisse St-Maixent

L'acte est consultable sur le site des Archives de Bordeaux Métropole:

<https://archives.bordeaux-metropole.fr/ark:/75241/vta5c2ebfb9c4694/daogrp/0/11>

Les parents ne sont pas cités les témoins sont Arnaud de Jean et Raymond Lahidau.

Par contre leur contrat de mariage a été enregistré par Me Conilh à Bordeaux cote 3 E 14855 folio 42

Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 919/2023 BARBONYE/PEZAT Ch CM entre Barbonye et Pezat passé chez Maître Devillars en 1614 référencé sur le répertoire 3E 4590 sur la vue 94/110, folio 239.

Réponse : CM passé le 03/06/1616 devant Jehan Devillars (3E4587) de Louys Barbonye vigneron natif de Pellegrue et hab Bordeaux prss St-Seurin et Guilhaumine Pezat fille de Jean Pezat et de Magdeleine de Barre---

Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 965/2023 BASQUE/LAFAU Ch CM entre Pierre BASQUE x Anne LEFAU, passé à Léognan, le 08/07/1657 Notaire LAFEYCHINE

Réponse : contrat de mariage de Pierre du BASQUE, laboureur de Léognan, fils de feu Pierre du BASQUE et de Jeanne de LALANNE avec Anne LEFON fille de feus Jean LEFON et de Guyraude LACRAMBE en date du 08/07/1657 Me Lafeychine à Léognan cote 3 E 7559.

Philippe SAVIGNAC

Dossier n° 942/2023 BAYLE Ch l'acte d'inventaire passé devant M° SUBERCAZE (cote rep 3E 11315) le 31/08/1598 de BAYLE Jean

Réponse : Etude Pierre Subercaze (3E11274) : le lundi 31/08/1598, folio 205, inventaire fait à la requête de Guillaume Bertrand, travailleur habt. Bordeaux, paroisse Saint-Maixant après le décès survenu hier de feu Jean Baille menuisier à son domicile ayant délaissé à sa survivance Trenquine Vidau sa veuve, Jeanne et Jean Baille ses enfants du premier lit

Eric DUBOIS AGB

Dossier 963/2023 BERGER

Justine BERGER née en 1845 à Montpon, a une fille Marie Justine BERGER, En 1874 elle se marie avec François POINTET. Ils ont 7 enfants. La date de décès pour l'instant n'est pas connu.

Réponse : Après leur mariage en 1863, sur les recensements de 1876 : trouvé à Saint-Martin-de-Curson POINTET André cultivateur 61a, BERGER Justine sa femme 30a, POINTET Jean 1an leur fils, POINTET Jean 43a aliéné frère de André. Pas de trace de sa fille née en 1863 ni d'un autre enfant qui aurait 8 ou 9a.

Recensement de 1881 les mêmes avec 3 enfants. François POINTET décède le 10/05/1890 à Saint-Martin-de-Gurson. Pas de registre en 1886. Recensement de 1891 : DUFOUR Robert Mathieu chiffonnier 62a BERGER Justine propriétaire cultivatrice 46a POINTET André 10a son fils POINTET Victoria 3a sa fille Anne LEURET

Anne LEURET AGB

Dossier n° 937/2023 BONNEAU/COUREAUD Ch mariage de : Bonneau François né le 05/05/1807 à Teuillac (33), décédé le 07/05/1886 à Bourg (33) et de Coureaud Catherine née le 12/11/1810 à St André de Cubzac (33), décédée le 03/11/1890 à Bourg Pour la naissance de leur fils Etienne ils habitaient à Bourg (02/09/1836)

Réponse : Recherches sur les communes de Teuillac, Bourg, St-André de Cubzac, de 1826 à 1836. Sans résultats CM passé le 15/01/1835 devant Vital Faure St-Hubert (3E36509) entre François Bonneau, cultivateur habt. Saint-Vivien fils majeur de Pierre Bonneau cultivateur et de Marie Espeau et Catherine Coureau habt. Prignac, canton de Bourg fille majeure de Jean Coureau, cultivateur et de Catherine Brun

Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 938/2023 BOYER/BALGUERIE Ch CM de BOYER Jean et BALGUERIE Catherine passé devant Me BRUN à Bordeaux le 02/08/1753 (Cote : 2c551

Réponse : CM de Jean Jacques BOYER, négociant, fils de Jean Jacques BOYER et d'Anne GRESSIER avec Catherine BALGUERIE, fille de Jean BALGUERIE et de Catherine LAROQUE n'a pas été passé par Me BRUN à Bordeaux le 02/08/1753. C'est un contrat sous signatures privées, rédigé le 02/01/1753 et déposé chez Me Rauzan à Bordeaux le 22/08/1753, enregistré et insinué le 31/08/1753.

Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 922-2022 CAILLAU/SEMPEY Ch CM passé le 09/06/1861 à Langoiran (33) devant Mtre MAUZE Gustave Jean Baptiste (3 E 33859) entre CAILLAU Anaché Joseph et SEMPEY Pétronille Mariage célébré le 02/07/1861 au Tourne (33)

Réponse : CM le 09 juin 1861 (Gustave Jean Baptiste Mauzé, 3E33859) d'Anaclét CAILLAU journalier né à Miramont (32) hab Langoiran fs de Joseph carrier et de Marie SORDES couturière demeurant à Miramont et SEMPEY Pétronille fa de Pierre vigneron et de Marie PAUVERT demeurant au Tourne

Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 919/2022 CARPENTEY/BRESSOLLE Ch Obligation passé en 1602 chez Me Pierre Subercaze entre Sarran Carpentey et Louis Bressolle (3E1279): folio 367,

Réponse : Etude Pierre Subercaze le 22/07/1602, obligation faite par Loys Bresolle, charpentier de barriques habt. Bordeaux à Sarran Carpentey de la somme de 30 écus sols avec avenant du 09/12/1602 pour la quittance

Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 928/2023 CHAUSSÉ Ch la succession de Théophile CHAUSSÉ décédé le 25/1/1902 à Blaye.

Réponse : M° Maillard répertoire 3 E 67546 rien M° Rousseau répertoire 3 E 67311 et 3 E 67312 rien trouvé

Anne LEURET AGB

Dossier n° 969/2023 CORMANE Ch embarquement pour la Guadeloupe pour CORMANE André le 30.07.1777 au départ de Bordeaux. 1777-1780 - 6 B 56 (1777-1780) Documents de substitution : 2 MI 1431-1

Réponse : <https://archives.gironde.fr/ark:/25651/vtaf56670e60c7f6bc3/daogrp/0/35>

Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 969/2023 CORMANE/MARTIN Ch CM de Cormane Jean et Martin Catherine en 1709.

Réponse : CM de Pierre CORMANE, négociant, natif de Bordeaux, fils de feu Pierre CORMANE et d'Elisabeth PEYJEHAN avec Catherine MONGIE, native d'Argenton diocèse de Bazas, fille de feus Gabriel MONGIE et de JEANNE CHARLES en date du 20/01/1764 enregistré par Me Brun notaire à Bordeaux cote 3 E 24981. Le couple reconnaît Henriette née le 25/04/1758 baptisée sous le nom de Jeanne CAZALET le 26/04/1758 paroisse Saint-André, et André né le 29/06/1762 baptisé le 30/06/1762 paroisse Saint-Seurin.

- le CM d'André CORMANE, négociant, natif de Bordeaux, fils de feus Pierre CORMANE négociant et de Catherine MONGIE, avec Anne FARGE, native de Bordeaux, fille de Pierre FARGE et de Jeanne DULUX enregistré par Me Trimoulet à Bordeaux le 27/fruc/03 (13/09/1795) cote 3 E 13279.

Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier 928/2023 DAVID-CHAUSSÉ/ANGLADE Ch CM de Jean DAVID-CHAUSSÉ avec Félicie ANGLADE le 25/10/1888 chez Me Desclaux à Bordeaux (3E31804)

Réponse : CM le 25/10/1888 devant L. Desclaux de Lacoste entre Jean David, en famille Joseph, employé à la mairie de Bordeaux né le 06/02/1862 à Civrac et Félicie Anglade fils de François et de Jeanne Ellie et Félicie Anglade née le 05/03/1866 à l'Ile Maurice hab Bordeaux fa de Charles et de Françoise Larrieu

Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 969/2023 DANTONAS/CORMANE Ch mariage de Cormane Pétronille avec Médart Dantomas le 26.01.1751 à Macau. cote 3 E 5071.

Réponse : CM de Médart DANTOMAS notaire royal, fils de feu Pierre DANTOMAS notaire royal et de Marie BOURDEAU avec Pétronille CORMANE, native de Bordeaux, fille de Jean CORMANE des ORMES, bourgeois et de Catherine MARTIN en date du 25/12/1750 par Me Peroa à Ludon Médoc cote 3 E 46199.

Réponse : CM de Jean CORMANE, avocat en la cour, fils de Jean CORMANE, bourgeois de Podensac et de Gratianne LALANNE, avec Catherine MARTIN fille de feu Jean MARTIN procureur au parlement et de Peyronne CAUDERAN, en date du 10/04/1709 par Me Dufau à Bordeaux

Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 958/2023 DEYRES/MICHOLIER Ch acte de transaction entre Mme DEYRES et Marie-Louise MICHOLIER en 1922. étant né de famille modeste sous quelle condition la transaction a eu lieu Je pense que la réponse se trouve dans le document des archives départementales Cote : 3 Q 7948
<https://archives-numeriques.ville-bazas.fr/viewer/7433/#page=3&viewer=picture&o=search&n=0&q=micholier>
Réponse : Cette Cote : 3 Q 7948 est le registre de formalités et actes déposés, bureau d'Auros → rien trouvé
Anne LEURET AGB

Dossier n° 966/2023 DESCLAUX Ch un testament en 1688 de DESCLAUX, rédigé par Me DELUX.
Répertoire 3 E 8919 fiche 332) cote 3 E 8877.
Réponse : testament de Jeanne DESCLAUX relicte de Jean VIDEAU charpentier de barriques vve de Jean SEMEDART charpentier de barriques en date du 18/10/1688 par Me Delux à Bordeaux
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 966/2023 DESCLAUX Ch inventaire rédigé en 1622 Me THIBAULT notaire à Cambes, registre 3 E 11680, fiche 148 ? de Paul DESCLAUX, père de François cote 3 E 11680
Réponse : testament de Pol DESCLAUX le 28/01/1622 par Me Thibault à Cambes l'inventaire après décès de Pol DESCLAUX en date du 19/03/1622 par Me Thibault à Cambes
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 966/2023 DESCLAUX Ch testament DESCLAUX, devant Me DELUX. Rép 3 E 8919 fiche 332
Réponse : testament de Jeanne DESCLAUX relicte de Jean VIDEAU charpentier de barriques et veuve de Jean SEMEDART charpentier de barriques en date du 18/10/1688 par Me Delux à Bordeaux cote 3 E 8877.
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 961/2023 DONCEL Ch acte de naturalisation de DONCEL Antonio, en date du 05/06/1947, décret 5269-47. Il habitait à Bordeaux.
Réponse : Dossier de naturalisation (29W9) envoyé à la personne concernée
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 891/2023 DUBRUEL Ch testament de Jean DUBRUEL décédé à Martignas-sur-Jalles en 1752 passé devant Me Thévenard, de St Médard en Jalles (3 E 45835 période 1750/1751 3 E 45836 pour l'année 1752)
Réponse : Le testament demandé n'a pas été trouvé dans les années 1750, 1751 et 1752 (3E45835 & 836), de même aucune trace de sa succession ou d'un inventaire après décès dans les années 1752 et 1753 (3E45836)
Eric DUBOIS AGB
Trouvé chez Me Thévenard Une quittance de Pierre Antoine Dubruel à Jean Brouard du 08/09/1753
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 927/2023 DUCHAMPS/DULUC Ch CM du 28/01/1769 au Nizan par M. Darroman Nicolas de DUCHAMPS Vital et DULUC Marie 3E 22116
Réponse : CM passé le 28/01/1769 devant Nicolas Darroman (3E22116) entre Vital Duchamps, brassier habt. du Nizan fils de Pierre † et de Jeanne Crabey † et Marie Duluc habt. du Nizan fille de Pierre † et de Jeanne Tauzin †
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 977/2023 DUMAGODOUX Ch copie de 3 Listes électorales pour la commune de Bordeaux
1-Liste électorale de 1885 : DUMAGODOUX (MAGAUDOUX) Joseph né en 1858 à BERNEUIL en Haute-Vienne, âgé de 27 ans, employé à l'hospice civil de BORDEAUX,
2-Liste électorale de 1889 : même personne, âgée de 31 ans,
3-Liste électorale de 1893 : même personne, âgée de 35 ans.
Réponse: Lors de son mariage à Bordeaux 1^oS le 16/05/1896, Joseph DUMAGODOUX résidait 19 rue Fondaudège à Bordeaux avec Albert CHEZE négociant <https://archives.bordeaux-metropole.fr/ark:/75241/vtacb39b0f172d21f03/daoloc/0/102>
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 987/2023 DUREY-LONGA/DEMAY
Ch CM 02/04/1823 de Joseph DUREY-LONGA et Marie Zulma DEMAY passé devant Me DUPUY Coutras 3E 37562

Réponse : CM passé le 02/04/1823 devant Benoît Dupuy entre Etienne Joseph Verneuil Durey-Longa, ancien officier de cavalerie, chevalier de l'Ordre Royal de la légion d'honneur habt. Coutras fils de feu Jean Verneuil Durey-Longa et de Jeanne Marie Sophie Constant et Magdelaine Zulma Demay native de Libourne et demeurant depuis quelque temps à Coutras fille de feu Pierre Demay et de Catherine Bonnin Matha
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 878/2022 FOURTALIN Jean Fourtalin né le 23/08/ 1864 à Bordeaux. A 12 ans le 08/06/1876 son père Laurent Fourtalin décède et sa mère née Catherine Delpesch le 20/04/1878 tous deux à Bordeaux à l'hôpital civil. A 14 ans, Jean est orphelin de ses parents. Qu'est devenu Jean jusqu'à sa majorité soit entre 1876 ou 1878 et 1885). A t'il été placé par l'hôpital des enfants assisté dit "la manufacture" peut-être pas loin de Marcillac où il se marie le 16/06/1912 avec Marie Heulet.

Par ailleurs, son frère **Antoine Fourtalin** plus âgé de 2 ans (né en 1864, 8 juin) semble avoir été "adopté" par sa tante Jeanne Fourtalin marié avec Gabriel Brocario (boulangier à Bordeaux) Je souhaiterais savoir si c'est le cas et s'il existe une adoption "officielle".

Réponse : Orphelin Jean Fourtalin, 20 avril 1878 (H DEPOT 1 art. 544): dossier N° 552, Jean Fourtalin né le 23 août 1864, date d'entrée dans l'Hospice le 30 avril 1878, placements à Saint-Ciers Lalande le 11 mai 1878 et à Marcillac le 22 mai 1879, rentré à l'Hospice le 15 juin 1880 et remis le 15 juin 1880 à sa tante.

Il n'y a pas de dossier "orphelin" pour son frère Antoine

Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 957/2023 GONDABLE/BEYERMAN Ch CM 22/01/1824 de Jean François GONDABLE avec Wilhemina Pétronella Henriette BEYERMAN MAILLERES - Bordeaux - 3E 31489 - Janvier-Février 1824

Réponse : Jean François GOUDABLE, négociant natif de Bordeaux, fils de Jean GOUDABLE NEVEU et de Colombe GUIBERT avec Henriette Pétronille Wilhelmine BEYERMAN, native de Leyden en Hollande, fille de Jean Henry BEYERMAN, négociant, et de Pétronille Wilhelmine Cornelia BOERS en date du 22/01/1824 Me Mailleres à Bordeaux

Réponse : Jean GOUDABLE négociant natif de Bordeaux fils de Jean GOUDABLE NEVEU et de Colombe GUIBERT et Jeanne Lydie Marie BEYERMAN native de Leyden en Hollande fa de Jean Henry

BEYERMAN, négociant, et de Pétronille Wilhelmine Cornelia BOERS le 22/01/1824 Me Mailleres à Bordeaux
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 923/2022 HOSTEIN Ch le décès après 1844 ? de HOSTEIN Pierre né le 23/12/1783 à St-Louis de Monferrand (33) marié le 01/07/1807 à Ambès avec FOUQUET Catherine

Réponse : Au mariage de son fils Pierre, en 1842 il est noté la date du décès de Pierre HOSTIN le 25/09/1831 A Ambès pas de trace de ce décès ni même à St-Louis de Monferrand

Anne LEURET AGB

Dossier n° 951/2023 LAHOUSIE/LATREILLE Ch CM dont je n'ai que l'année car il s'agit d'un relevé fait à partir d'un répertoire chez le notaire PARRAN à Bordeaux. Certes j'ai la date du mariage (21/01/1681) et les CM sont souvent faits avant. Le couple est Arnaud LAHAUZIE et Anne LA TREILLE. Je suis surtout intéressé par Anne LA TREILLE qui est originaire de Saint-Maixent (79)

Réponse : CM d'Arnaud LAHOUSIE, marchand, natif de Garos en Béarn, fils de feu Jean de LAHOUSIE et de Marie de BARICOS avec Anne LATREILLE, native de Bordeaux paroisse Saint-Maixent, fille de feu Jean LATREILLE et de Jeanne DUTREUIL en date du 09/01/1681 par Me Parran à Bordeaux cote 3 E 13001.

Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 959/2023 LANDER Ch passeport de LANDER Jean Joseph originaire d'Espagne, de la commune de San Vicente de Arana. embarqué le 13/06/1793 de Bordeaux pour l'Espagne

Réponse : Jean Joseph LANDER Lieu de départ Le 13 juin 1793, Bordeaux Né en 1760 Berceau familial Avant 1793, St Vincent D'aran Profession Avant 1793 CATAX (U S A) Résidence en 1793 Cudos (33) Lieu d'arrivée Espagne par Bayonne Aspect physique Âge : 33 Taille: 1m71; Yeux: brun Cheveux: brun Visage: allongé Nez: ordinaire; Menton: rond signe : oui

Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 927/2023 LARCHE/LABOUYRIE Ch CM du 16/04/1742 à Bernos par M.Roumazelles Pierre de LARCHE François et LABOUYRIE 3E 46692

Réponse : CM passé le 16/04/1742 devant Pierre Roumazelles entre François Larche, brassier habt. Bernos fils d'Estienne et de Catherine Dauzan et Marie Labouyrie hab Bernos fille de Barthélémy et de Catherine Brustaud
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 965/2023 LAVILLE/BOSMAURIN Ch CM passé à Audenge en 1685 devant Me DESPAIGNES DE LAVILLE François x Marguerite BOSMAURIN, 3E 04367 p.854

Réponse : CM de François de LAVILLE, homme de labour, de Biganos, fils de Martin de LAVILLE et de Jeanne de BOSMAURIN, avec Marguerite de BOSMAURIN, fille de labour, de Biganos, fille de feu Jean BOSMAURIN et Marie DEYSON par Me Despaignes notaire à Audenge le 04/03/1685 cote 3 E 4367.
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 965/2023 LESTATES/DUCOURNEAU

CM Arnaud LESTATES x Laurence DUCOURNEAU, passé à Bordeaux, le 02/11/1759 Notaire BANCHEREAU

Réponse : CM passé le 02 novembre 1759 devant Jean-Baptiste Banchereau (3E26577) entre Arnaud Lestastes, vigneron fils de Jacques Lestastes et de Margueritte Despaignet et Laurence Ducourneau habt. Villenave fille de Claude Ducourneau et de Catherine Juillien
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 957/2023 MARBOTIN Ch testament 17/09/1822 de Jean François Laurent Amédée MARBOTIN de CONTENEUIL DARRIEUX – Bordeaux — cote 3E 24771 (1822) DARRIEUX ou cote 26671 (07-12/1822) Germai Maurice DARRIEUX.

Réponse : testament de Jean François Laurent Amédée de MARBOTIN, baron de Conteneuil, premier président de la cour royale de Bordeaux en date du 17/09/1822 ouvert le 19/08/1824 Me Darrieux à Bordeaux cote 3 E 24773. La procuration de Marie Félicité Jeanne Henriette Amédée de MARBOTIN de CONTENEUIL en date du 20/09/1824 Me Darrieux à Bordeaux
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 973/2023 MANSEILLE Ch dossier d'abandon concernant MANSEILLE Apoline née le 23/12/1846 à Bordeaux (Bordeaux 1 E 210 vue 85/100 acte n° 985) Il a été remis un procès-verbal fait à l'hospice des enfants abandonnés enfant de sexe féminin paraissant âgé d'un jour

Réponse : Enfant trouvé : dossier n° 985 : Apolline Manseille, née le 21 décembre 1846, placée en nourrice chez Marguerite Griffon à Mirambeau, puis le 01 avril 1851 chez les époux Annereau à Boisredon, village de Taillé et le 02 juin 1865 chez les époux Besnard à Préguillac près de Saintes (H dépôt 1 art. 270)
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 927/2023 MAURIACQ/LABROUCHE Ch CM du 7/06/1761 à Aillas par M. Lussac Jacques de MAURIACQ Raymond et LABROUCHE Jeanne

Réponse : CM passé le 07 juin 1761 devant Jacques Lussac (3E54382) entre Raymond Mauriacq, pauvre journalier fils de Pierre et de Marie Noguay et Jeanne Labrouche fille Jacques et de Catherine Mau--- †
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 927/2023 MATHA/ESPAGNET Ch CM du 10/01/1767 à Leogeats par M. Cazalet Pierre Antoine de MATHA Pierre et ESPAGNET Anne (3E55835)

Réponse : CM passé le 10/01/1767 devant Pierre Antoine Cazalet entre Pierre Matha, tonnelier habt. Léogeats fils de Jean et d'Isabeau Fournié et Anne Espagnet habt. Léogeats fille d'Arnaut et de Marguerite Dupeyron
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 970/2023 MICAS/MINOT Ch CM de MICAS Jean Gérôme fils de feu Roch avec MINOT Marie passé devant M° BOUAN à Bordeaux le 10/11/1792 (3Q 320)

Réponse : CM de Jean Gérôme MICAS, peseur aux douanes nationales, fils de feus Roch MICAS et d'Anne RIVES avec Marie MINOT fille de feus Louis MINOT et de Françoise RAPIN en date du 10/11/1792 par Me Bouan à Bordeaux cote 3 E 13182.
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 938/2023 MONTIS (de)/LARROQUE Ch CM à Bordeaux du 26-7-1707 entre DEMONTIS Paul et DELAROCQUE cote 3 E 15308.

Réponse : CM de Paul de MONTIS, bourgeois, marchand de Bordeaux, fs d'Arnaud de MONTIS † bourgeois, marchand de Pons et de Judith de LACOUR avec Judith de LARROQUE, fa de Jacques de LARROQUE, sieur du Cluzet et de Suzanne DANEAU en date du 13/07/1707 enregistré par Me Dubos à Bordeaux
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 957/2023 PONTCHARRAL Ch Dépôt du testament 4 Février 1834 du 1er Mars 1832 de Louis de PONTCHARRAL testament OBISSIER - Guîtres - 3E 53540 - Janvier-Juin 1834

Réponse : testament de Louis de PONTCHARRAL, chevalier de l'ordre royal, militaire de St-Louis, date du 01/03/1832 décédé le 31/01/1834 à St-Ciers d'Abzac, testament ouvert le 03/02/1834 par Me Obissier à Guîtres
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 984/2023 ROCHE/LIGARDE Ch CM de ROCHE Raymond et de LIGARDE Mite passé devant Me LAFFITE à Bordeaux le 24/08/1636

Réponse : CM de Raymond ROCHE, laboureur de Canéjan, fils de feu Jean ROCHE et de Jeanne SARRADU avec Mete de LIGARDE habitante de Gradignan, fille de Jean de LIGARDE et de Jeanne de FOURDIVE par Me Laffite à Bordeaux le 24/08/1636 cote 3 E 15236.
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 890/2022 RONCIN (RONSIN) Ch acte de décès de Pierre Clément après le 18/02/1914 soit à Bazas, soit à Gajac. Il est fils d'Honoré Marie et de BESSAU Marie Gabrielle. Il s'est marié le 25/06/1876 à Sainte Basane (44) avec JAGENY Marie. En 1914 il habitait à Gajac et son père, Honoré, vivait à Bazas.

Réponse : sur Bazas et Gajac de 1914 à 1920 sans résultats.
Martine CAUBIT AGB

Dossier 922/2022 SEMPEY/VIGNER Ch CM passé le 10/11/1858 à Langoiran (33) devant Mtre MAUZE Gustave Jean Baptiste (3E 33856) entre SEMPEY Jean et VIGNET Marie Mariage célébré le 08/11/1858 à Baurech (33)

Réponse : CM le 10/01/1858 à Langoiran de Jean SEMPEY hab Le Tourne (33) fs de Pierre et de Marie PAUBERT et Marie VIGNIER hab Baurech fa de Pierre et d'Anne BIZAT,
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 946/2023 SIVAN Ch acte de baptême en date du 24 ou 25/04/1818 paroisse Saint Eulalie à Bordeaux de "Elvina Marie Clémentine SIVAN" petite-fille d'Antoine Probace SIVAN Cette information concernant son baptême, provient du livre " Vie de Mlle Elvina SIVAN" fondatrice de l'œuvre des enfants abandonnés, écrit par l'abbé C--A.Estève; Bordeaux,

Réponse : acte de baptême de Marie SIVAN le 18/06/1818 prsse Ste-Eulalie de Bordeaux, née le 25/04/1818 de père inconnu et de Louise SIVAN, parrain Joseph SIVAN marraine Lucrèce RAYMOND, cote 13 J 834 (AD33)
Philippe SAVIGNAC AGB

Dossier n° 962/2023 SOULAIGNET/BENQUET Ch CM de SOULAIGNET Bertrand et BENQUEY Anne le 06.11.1748 à BAZAS- notaire : ME LABROUCHE Antoine

Réponse : Le mariage est bien dans le répertoire de Me Labrousche 3 E 34123, mais la minute 3 E 34118 n'est pas communicable car trop endommagée.
Anne LEURET AGB

Dossier n° 979/2023 VIDAU/BARSAC Ch CM le 28/04/1726 passé devant M° GAUSSENS à Vayres de VIDAU Pierre de Vayres (33) et de BARSAC Laurence de Arveyres (33) (cote 3E 21908 F° 341)

Réponse : CM passé le 28/04/1726 devant Elie Gaussen (3E21908) entre Pierre Vidau, vigneron habt. Vayres fils de Guilhem Vidau et de Catherine Bert et Laurence Barsac habt. Arveyres fille d'Hellies Barsac et de Marie Capdefefer
Eric DUBOIS AGB

Dossier n° 938/2023 VIVANT de LAUNAY/VIVANT de NOUAILLAC Ch CM en date du 04/01/1656 à Bordeaux par Me Grenier à Bordeaux cote 3 E 6884 passé entre Jean de VIVANT de LAUNAY et Anne de VIVANT de NOUAILLAC cote 3 E 6884.

Réponse : CM de Jean de VIVANT de LAUNAY, conseiller du Roi, fils de Jacques de VIVANT seigneur de Launay et de Marie DENIS avec Anne de VIVANT de NOUAILLAC, fille de Pierre de VIVANT seigneur de Nouaillac et de Marie DAUSSY en date du 04/01/1656 à Bordeaux par Me Grenier à Bordeaux
Philippe SAVIGNAC AGB



“Une bouteille à la mer”

Fonctionne sur le principe de l'entraide.

Si vous avez étudié les mêmes patronymes !!!!!!!!!

Dossier n° 906/2022 demande d'aide souhaitée, par **Dominique AUFRADET adh n° 1791**

Pour compléter l'histoire de ma famille, je suis en attente des registres des gens de la mer

Mon ascendant, Pierre AUFRADET, patron de gabare a heurté une pile du pont de pierre de Bordeaux au début du 18e siècle ce qui a provoqué le naufrage de son bateau. Anne-Marie Cocula-Vaillière dans son ouvrage « la Dordogne des Bateliers » indique qu'il existe un registre des naufrages déclarés à la maîtrise de Guyenne. Ce registre serait classé aux AD 33 dans : Fonds des Eaux et Forêts 8 B 808 – 8 B 818 pour la période 1727-1890. existe t'il pour la période 1800-1811 un registre ou des documents ?

Je ne connais pas la date du naufrage, juste que l'échouage a eu lieu pendant la construction du pont et qu'il a heurté la 11^{ème} pile du pont. Ce registre des naufrages donne des précisions sur les circonstances,

Dossier n° 913/2023 demande d'aide souhaitée, par Monsieur Robert BARROS

Ch la date d'émigration de 2 personnes vers Rio de Janeiro Brésil

1) CALMELS Victorine Julie née le 16/01/1851 à Vezins de Lévézou Aveyron décédée le 15/10/1909 à Rio de Janeiro

2) ARTHOU Jean Théodore né en 1823 en France? Décédé le 30/05/1903 à Rio de Janeiro Pour info un enfant est né en 1876 à Rio de Janeiro

Dossier n° 940/2023 demande d'aide souhaitée par Ghislaine CHATELIER adh 1729

Cherche personnes ayant photos, articles de presse du concours des vitrines à l'occasion des Terres Neuves Bordeaux années 1950, en particulier de la vitrine du 37, cours Portal à Bordeaux (33) commerce primé (torréfaction de café)

Dossier n° 969/2023 MONGIE demande d'aide, souhaitée par VANFAMME Béatrice adh 2036

Ch renseignements sur MONGIE Marie épouse de Pierre Cormane (1723-1777), frère de Pierre Cormane (1731 - ?), époux de MONGIE Catherine. (deux frères nommés Pierre épouse 2 sœurs) Marie Mongie et Catherine Mongie sont sœurs. La 1^{ère} née à Argenton et la seconde à Bouglon.

Lors du décès de Pierre Cormane (1723-1777) à Bordeaux, Marie Mongie est bien renseignée comme son épouse. Je ne trouve rien sur leur mariage et le décès de Marie MONGIE

TAVARES demande d'aide, souhaitée par Monsieur James Tavares Nunes

Ch des informations sur mon arrière-grand-père qui a immigré en France pendant quelques années pour travailler, il a travaillé comme manœuvre dans les régions de Bordeaux et d'Eure & Loir.

Son nom est Manuel Silva Tavares, fils d'Antonio da Silva Tavares et Maria Ferreira, né en 1892 au Portugal.

Marié avec Ermelinda de Jésus. Manuel est né et a résidé à Rio Tinto - Gondomar - Porto, Portugal.

Selon lui, dans l'un des documents, j'ai réussi à extraire des informations et j'espère qu'ils pourront m'aider.

J'ai une carte d'identité rédigée en français pour les années 1925 et 1926 et il y apparaît qu'il résidait à Champhol (chatin / chatur de l'aviation) et que sa profession était maçon et manœuvre.

Ici, au Portugal, il avait été dans l'armée et on dit qu'il est parti pour la France le 02/29/1924.

Histoires de nos familles

“TENTATIVE D'ASSASSINAT. Depuis six mois environ, la tille Justine Berger, dite Marie, demeurant commune de Menestérol-Montignac, entretenait des relations criminelles avec le sieur Thomas Imbert, homme marié et père de famille, habitant le même village. Elle devint enceinte. Thomas Imbert promet de lui donner 100 francs ou de la mettre en chambre après ses couches.

A plusieurs reprises, la fille Berger insista auprès du sieur Imbert pour qu'il réalisât immédiatement ses promesses; elle lui déclara même que s'il tardait plus longtemps à les tenir, elle le tuerait.

Dans la matinée du 21 août, ils se rendirent ensemble à Monpont chez la sage-femme pour régler avec elle les conditions auxquelles elle recevrait dans sa maison la fille Berger jusqu'au moment de sa délivrance.

Ils ne purent s'entendre.

Le lendemain 22, la fille Berger se procura un pistolet qu'elle prit chez les époux Boutai, à leur insu. Après l'avoir chargé avec de la poudre et du plomb n° 4 qu'elle trouva chez son père, elle se rendit le 23, à six heures du matin, dans un champ où le sieur Imbert labourait.

Elle insista de nouveau pour qu'il lui donnât la somme de 100 francs. Imbert lui représenta qu'il n'avait pas d'argent, qu'elle pouvait attendre, puisque l'époque de son accouchement était encore éloignée; qu'au surplus, il ne pensait pas qu'elle fût enceinte de ses œuvres, et qu'il voulait voir si l'époque de sa délivrance correspondait avec celle à laquelle avaient commencé leurs relations.

Elle lui dit alors qu'elle le tuerait. Imbert, la voyant sans armes, ne s'effraya pas de ces menaces et reprit son travail un moment interrompu. Justine Berger tira de sa poche le pistolet qu'elle y avait caché, l'arma et le déchargea presque à bout portant dans le derrière de la tête du sieur Imbert, vers la région occipitale la plus voisine de l'oreille gauche. Imbert tomba baigné dans son sang. Quelques instants après il put se relever et gagner son domicile, distant seulement de 300 mètres environ. Justine Berger se rendit aussitôt chez M. le maire de Menestérol-Montignac et lui fit l'aveu de son crime.

C'est à raison de ces faits que la fille Justine Berger comparait devant la Cour d'assises. Déclarée coupable avec circonstances atténuantes, Justine Berger a été condamnée à cinq ans de réclusion.

Adhérente 1541

SEGUIN Bernard est né le 13/02/1867 à Langoiran. Décédé le 02/06/1920 à Libourne

Il s'est marié le 20/11/1890 à Langoiran avec Jeanne dite Ernestine SEMPEY (1871/1953)

Bernard (34a marin demeurant à Bordeaux (est condamné par jugement le 02/05/1903 par le tribunal correctionnel de Bordeaux à 6 mois de prison pour complicité de vol.

il ne se présente pas au tribunal.

Il est poursuivi pour avoir en 1902 recelé une certaine quantité de morues, qu'il avait volé pour ensuite la revendre.

Bernard, au cour de l'information a déclaré avoir donné la main à son patron BRUZAC Pierre (41 ans marin demeurant à Cambes) pour vendre de la morue à QUEYRON Jean (27 ans demeurant à Saint-Louis de Monferrant) mais ce dernier refusa d'acheter.

BRUZAC dit à SEGUIN « si tu ne trouves pas à tout vendre, je serai obligé de la jeter à l'eau » QUEYRON n'a pas voulu acheter la morue mais il s'en repentira.

QUEYRON et BRUZAC ont été interrogé par Monsieur le Président. SEGUIN a fait défaut.....

Chacun il va de sa défense malgré leurs protestations pour s'innocenter, le tribunal ne saurait avoir aucun doute sur leurs culpabilités

Le délit prévu et puni par l'article 401-62 du code pénal. Attendu toutefois qu'il existe dans la cause des circonstances atténuantes.

Par ces motifs le tribunal après avoir délibéré acquitte le prévenu QUEYRON sans dépens donne défaut contre SEGUIN déclare les prévenus BRUZAC et SEGUIN coupable du délit de complicité de vol

Adhérente 1005

LE CHATEAU DE BEYCHEVELLE ET LES LEGENDES DU MEDOC



Dans le Médoc, les légendes rappellent les querelles d'autrefois du côté du Château de Beychevelle et du pré Lahouret, mais aussi des séances de sorcellerie au pied d'un mystérieux pont.....

Il était une fois, entre estuaire et Médoc, du côté de Beychevelle, où s'y côtoient, entre autre, un estey, un port, et le pré Lahouret, mais aussi un château éponyme, précédé d'une légende celle du *Baysse Voile* roulant de génération en génération ; elle remonte au XVIème siècle

ou Jean-Louis de la Valette élevé au rang de Duc d'Epéron (premier du nom par le roi Henri III) successeur de Charles IX, et prédécesseur d'Henri IV devient baron de Bayssevelle. Tous les navires voguant devant son domaine doivent baisser pavillon en signe d'allégeance. En fait de drisses, les marins baissent plutôt culottes, montrant plus leurs fesses que leur respect ! L'appellation – Bayssevelle- daterait du Haut-Moyen âge et la légende d'Henri III tombe à l'eau ! Une autre version suppose que, si les gabarres passant devant le château, abattaient leurs toiles, elles répondaient à un salut maritime et à la voix d'un guetteur, qui hélant l'embarcation, criait « *Bayssevelle* » et les capitaines de l'embarcation devaient alors s'acquitter d'un droit de passage, certainement oublié par beaucoup de loups de mer, en vertu de la largeur du fleuve mêlée à une manœuvre délicate et de garder de l'octroi bien au fond de leurs poches ! Mais la légende demeure comme le salut toujours requis à l'entrée de Beychevelle « *Passants vous entrez dans l'antique et célèbre cru de Saint-Julien* » ! Saluez !



ECHANGES AVEC LE DIABLE

Pas de salut non plus, en Médoc comme ailleurs sans sorcières ! et elles ne manquent pas notamment au *Prat-Lahouret* : « le pré où il se passe de drôles de choses ». Sur ce site au pied du château de Beychevelle, sorciers et sorcières tenaient sabbat autour d'un feu et dansaient. Dans un récit du XIXème siècle, sous l'apparence d'un bouc le diable était interpellé lors de cérémonies initiatiques. « Grand Abiron, Grand Abirus, Superbiton, Superbitus, Tarnago, Farnagon, Tantine bagette, Passe mantago ! » Suivait un échange avec le diable avant de sceller, à tout jamais, un pacte maudit.

Non loin du Prat Lahouret et du château de Beychevelle, sur la prestigieuse route des vins Médoc, la fameuse D2, il est un ouvrage d'art, haut lieu de la sorcellerie, à savoir le Pont de L'Archevêque. Ce nom révèle une épreuve opposant le diable à un archevêque désirant d'évangéliser le Médoc « l'épreuve était la construction du pont et l'enjeu, l'accès à la possession de l'âme des Médocains » Le diable a perdu, mais de temps en temps il se dressait à l'entrée du pont : il collectait écots et écus aux passants qui devaient lui embrasser les fesses ! Le diable criait alors « *Bica platena ! Au cuu te planti la lena* »

UNE SERIE DE MIRACLES

Le miracle de Saint-Julien se multipliait : exit surdité, déficience visuelle ou difformité anatomique. Le pont de l'Archevêque porte aussi le nom de pont des miracles. Quand l'archevêque de Bordeaux donnait le sacrement de la confirmation aux enfants de Saint-Julien et de Beychevelle, les habitants l'attendaient à l'entrée du pont. Le prélat traversait l'ouvrage à pied et bénissait chacun.

Non loin de Beychevelle, le village de Moulis a failli s'appeler *Rome*, un pape ayant demandé de construire une église en concurrence avec une ville de la Botte. La suite on la connaît, Rome est en Italie et à cause du mauvais génie de Beychevelle qui, dit-on, a retardé le chantier médocain de l'église Saint-Saturnin. N'empêche, ce n'est pas une légende, tous les chemins mènent à Moulis !

Sources : journal Sud-ouest Par Maryan Charruau Françoise CHARBONNIER adh 327



HISTORIQUE DE LA CARTE POSTALE

La carte postale apparaît en Occident à la fin du XIXe siècle. Cependant les premières éditions naissent en Chine au Xe siècle, il s'agissait de cartes de vœux illustrées. Par ailleurs, au XVIIe siècle, existaient déjà des « billets de visite » créés par le graveur Desmaisons.

Ludovic Zrenner, en 1869, imprime la première carte après autorisation de l'administration postale de l'Empire Autriche-Hongrie. Rapidement la France officialise cette méthode de communication et, dès 1870, le premier spécimen apparaît à Sillé en Guillaume, dans la Sarthe. Ces « cartons » sont nés pour inciter les usagers à utiliser les services postaux à moindre coût. Ainsi dès la fin du XIXe siècle la production de cartes postales explose. Au début du XXe siècle elles sont produites par millions.

Certaines sont destinées, brodées ou collées, d'autres sont des photographies. Elles sont tendres, humoristiques, coquines, raffinées, ou personnalisées. Elles illustrent les fêtes, mais sont également publicitaires. Elles véhiculent la popularité des « vedettes de l'actualité » de l'époque. On reconnaît parfois la signature d'artistes comme Toulouse Lautrec pour ne citer que lui... Avec le temps, la couleur arrive et les techniques de reproduction évoluent ainsi que les formats

La carte la plus vendue au monde est la tour Eiffel éditée à plusieurs milliards d'exemplaires depuis 1889. **Ainsi la carte postale ancienne reflète le quotidien d'une tranche de notre Histoire**



Martine CAUBIT
Sources : Cathy BOUCHARD-CAMEDESCASSE
« Collection nos Terroirs, nos Racines »

Quelques SPECIALITES BORDELAISES et de la GIRONDE !

La gastronomie d'un pays fait partie de son identité. C'est une douce fusion entre un terroir et une histoire.



Les **huîtres du bassin d'Arcachon** : Les fruits de mer incontournables de la Gironde. En provenance directe du bassin d'Arcachon,

Le **caviar d'Aquitaine** : Au départ, la pêche à l'esturgeon sauvage était traditionnelle pour sa chair, puis au 20^{ème} pour ses œufs. elle fût interdite au début des années 80. Une espèce d'esturgeon sibérien fut réimplanté dans les années 90 et c'est l'aventure de l'élevage qui commence.

Les **poissons de l'embouchure de la Gironde** : La pibale est une anguille de l'estuaire. Elle peut se consommer fraîche, « *en matelote* », c'est-à-dire cuisinée dans du vin, ou fumée. La lamproie est une espèce ancienne de poisson, impressionnante d'aspect. Cuisinée *à la bordelaise*, avec du vin rouge, des poireaux et du jambon cru.

Le **bœuf de Bazas** : Typique de la Nouvelle-Aquitaine, le bœuf de Bazas est une viande onctueuse, au goût léger de noisette. Elle s'associe bien à la célèbre « *sauce à la Bordelaise* ». Appelée également « *sauce marchand de vin* », elle est réalisée à partir de vin rouge du vignoble bordelais, d'os à moelle de bœuf, d'échalotes et d'épices.

Le **cèpe de Bordeaux** : Ce bolet est le roi des forêts d'Aquitaine. La gastronomie bordelaise l'utilise à toutes les sauces et il agrémenté de nombreux plats. Sa renommée est internationale et il se retrouve d'ailleurs sur les meilleures tables de France et d'ailleurs.



L'**asperge de Blaye** : Elles s'épanouissent sur les sols sableux de l'embouchure de la Gironde. Peu fibreuses, peau fine, Ces asperges sont reconnues pour leur finesse et leur fondant.

Le **cannelé** : Gâteau légèrement vanillé, avec une touche de rhum, tient une place importante dans la cuisine bordelaise Il doit sa forme et sa croûte caramélisée à un moule en cuivre.



Le **puits d'amour**: Cette gourmandise est composée d'une pâte feuilletée, garnie de confiture, surmontée de crème pâtissière.

La **couronne des rois** : Tandis que l'Epiphanie et la visite des Rois Mages se célèbre avec une galette feuilletée. La version bordelaise est une couronne de brioche, recouverte de sucre et de fruits confits.

Les **macarons de Saint-Emilion** : Traditionnels et authentiques, les macarons de Saint-Emilion n'ont rien à voir avec ceux de Paris !



Les **sarments du Médoc** : En chocolat et fourrés à l'orange, ces confiseries sont typiques du village de Margaux.

Le **bouchon de Bordeaux** : Cette pâtisserie a été inventée récemment à Bordeaux. C'est un petit four, parfumé à la Fine de Bordeaux.



Le **grenier médocain** : Il s'agit d'une andouille non fumée. C'est un estomac de porc, lui-même farci d'estomacs de porc et de jambon, puis cuit dans un bouillon de légumes.

Le **Cacolac** : Cette célèbre marque de boisson lactée est girondine ! C'est un mélange de lait et de cacao, dont la recette est restée inchangée depuis sa création en 1954.

Le **Lillet** : Boisson inventée par un médecin, revenu du Brésil, en 1887. En voulant créer un fortifiant, il associe le vin de Bordeaux à des fruits exotiques, et au quinquina, plante dont est issue la quinine. Dans le cas du Lillet, c'es l'orange amère qui est utilisée.



Martine CAUBIT Sources : [Guide Bordeaux Gironde \(guide-bordeaux-gironde.com\)](http://guide-bordeaux-gironde.com)

Les dates-clés de l'état civil

CHRONOLOGIE.

Peut-être vous êtes-vous déjà demandé : pour quelle raison les registres paroissiaux débutent-ils en 1737 dans certaines paroisses, en 1668-69 dans d'autres, voire avant dans quelques-unes ?

Voici quelques repères quant à l'instauration de l'état civil et des mentions marginales

1215 : concile de Latran Le concile de Latran impose la tenue de registres de baptêmes et de mariages par les curés pour attester de l'absence de parenté entre les futurs mariés. En effet, les canons de l'Église interdisaient tout mariage entre parents au 4^e degré (ou inférieur) et ces registres devaient permettre de s'en assurer.

1504-1515 : série de statuts ecclésiastiques La tenue de registres de baptêmes, mariages et de sépultures, est prescrite au cours de divers synodes (i.e. assemblées d'ecclésiastiques) tenus dans différents diocèses français.

Août 1539 : ordonnance de Villers-Cotterêts à l'origine des registres de baptêmes François 1^{er} impose aux curés la rédaction de registres de baptême en français. L'article 51 énonce ainsi : « *Aussi sera fait reg(ist)re en forme de preuve des baptesmes, qui contiendront le temps et l'heure de la nativite, et par l'extrait dudict reg(ist)re se po(ur)ra prouver le temps de maiorite ou minorite et fera plaine foy a ceste fin* ». Quant à l'article 111, il précise qu'il est exigé de « *prononcer et expédier tous actes en langage francoys* ».

Février 1556 : édit d'Henri II à l'origine des registres de déclaration de grossesse Cet édit condamne à mort les mères « *qui ayant caché leur grossesse & leur accouchement, laissent périr leurs enfants sans recevoir le Baptême* ». Les femmes enceintes hors mariage étaient obligées de déclarer leur grossesse. Leurs déclarations sont consignées en série B et parfois dans les registres paroissiaux ou notariés, et constituent de vraies aubaines pour identifier le père d'un enfant déclaré « *de père inconnu* » ou « *non dénommé* » sur l'acte de baptême

Novembre 1563 : concile de Trente La 24^e session du concile de Trente définit les conditions requises pour la célébration d'un mariage. Elle est à l'origine d'un grand nombre de registres précieux en généalogie : registres de fiançailles, registres de mariages, dossiers de demande de mariage certificats de célibats registres de publications des bans, dispenses de mariage. Dans la pratique, les exigences du concile de Trente n'ont pas été promulguées en France si bien que la plupart de ces registres n'ont malheureusement jamais été tenus.

Mai 1579 : ordonnance de Blois à l'origine des registres de mariage et de sépultures L'exigence de Villers-Cotterêts relative aux registres de baptêmes est étendue aux registres de mariages et de sépultures, afin d'éviter la polygamie et les unions clandestines (article 181 de l'ordonnance de Blois)

Sont également précisées les conditions de validité du mariage : la publication de trois bans, la présence de quatre témoins et le consentement des parents (articles 40 à 42). Cette dernière modalité s'oppose à la conception catholique du sacrement du mariage, définie seize ans plus tôt lors du concile de Trente, qui place le consentement mutuel des époux au centre de l'union.

Avril 1667 : ordonnance de Saint-Germain-en-Laye ou Code Louis à l'origine des deux exemplaires des registres paroissiaux Le Code Louis impose la tenue des registres paroissiaux (BMS) en deux exemplaires. L'exemplaire original, nommé la « *minute* » était conservé par le curé, tandis que la copie, nommé la « *grosse* », était déposée au greffe du tribunal royal le plus proche. C'est pourquoi il est beaucoup plus fréquent que les registres paroissiaux conservés aux Archives départementales débutent en 1668 et non en 1539 ou 1579 : car même si l'un des exemplaires n'a pas résisté à l'épreuve du temps, l'autre a pu être conservé.

Avril 1736 : déclaration du Roi à l'origine des deux exemplaires identiques des registres paroissiaux

La lettre circulaire de Louis XV, rédigée à Versailles le 9 avril 1736, (re)précise la manière dont doivent être consignés les registres paroissiaux : « *Dans chaque Paroisse de notre Royaume, il y aura deux registres qui seront tous deux authentiques, & feront également foi en Justice, pour y inscrire les Batêmes, mariages et sépultures* Cette déclaration oblige ainsi les curés à tenir deux registres identiques, et non plus un registre et sa copie sommaire. Elle vient renforcer le Code Louis Et de fait, les registres paroissiaux ne débutent parfois qu'en 1737.

Septembre 1792 : décrets à l'origine de l'état civil laïque Les actes de naissances, mariages et décès de tous les Français, quelle que soit leur religion, sont portés séparément sur des registres en mairie par l'officier d'état civil (le maire ou un adjoint). L'État se substitue ainsi à l'Église dans la tenue des registres mais les registres paroissiaux ne sont pas supprimés pour autant : ils sont nommés registres de catholicité après la Révolution. Les registres sont tenus en deux exemplaires. Ces décrets prévoient également la tenue de tables alphabétiques annuelles et décennales.

Décembre 1792 : décret à l'origine des registres de divorce par consentement mutuel Le divorce par consentement mutuel est autorisé à partir de 1793 mais est supprimé en 1816 avant d'être rétabli en 1884.

Août 1798 : loi contraignant la célébration des mariages au chef-lieu de canton

Les mariages ne pouvaient être célébrés qu'au chef-lieu de canton, et ce, uniquement le décadi, c'est-à-dire le dernier jour de la décade (semaine de dix jours). Une loi que tout généalogiste doit connaître mais qui, heureusement, n'est restée en vigueur que du 22 septembre 1798 au 17 février 1800 (i.e. du 1er vendémiaire an VII au 28 pluviôse an VIII).

1803 : transcriptions des actes de décès des militaires Les actes de décès des militaires morts hors de leur commune d'origine doivent être consignés dans les registres de leur commune de naissance.

1823 : origine et filiation des défunts Les noms et prénoms des parents du défunt, ainsi que son lieu de naissance doivent être mentionnés sur son acte de décès. Dans la pratique, l'information manque souvent.

Juillet 1850 : mention du contrat de mariage L'acte de mariage doit préciser les références du contrat de mariage : date de rédaction, nom du notaire et localisation de l'étude.

Avril 1886 : mention du divorce en marge de l'acte de mariage La date du divorce doit être indiquée en marge de l'acte de mariage.

Août 1897 : mention du mariage en marge de Pacte de naissance Les références du mariage (date, lieu, identité du conjoint) sont indiquées dans la marge de l'acte de naissance.

Octobre 1922 : mentions des dates et lieux de naissances dans les divers actes d'état civil Les dates et lieux de naissance des parents doivent être indiqués dans les actes de naissance de leur enfant. Par ailleurs, les dates et lieux de naissance d'un individu doivent être indiqués dans ses actes de mariage et de décès.

1926 : versement de la collection du greffe aux Archives départementales Le double des registres paroissiaux doit être versé en série E des Archives départementales.

Mai 1939 : mention du divorce en marge de Pacte de naissance Les références du divorce sont mentionnées dans la marge de l'acte de naissance (en plus de l'acte de mariage).

Mars 1945 : mention du décès en marge de Pacte de naissance La date et le lieu du décès sont portés dans la marge de l'acte de naissance.

*Article de Tony Neulat paru sur RFG N°260
Daniel ENGEL*

Nos participations à des forums

Forum de généalogie Cave des vigneron d'Uni-Médoc, **25 mars 2023, Gaillan-en-Médoc**
Forum organisé par les clubs de Bordeaux Le Haillan et de Soulac-sur-Mer



Le 15 avril 2023 à Biganos. Forum organisé par le Cercle Généalogique du Bassin d'Arcachon et du Pays de Buch [Cercle Généalogique du Bassin d'Arcachon et du Pays de Buch](#) (CGBAPB) qui fête son 30ème anniversaire.

[40e Anniversaire de](#)
Salle Polyvalente,
59, route de Cognac,
Gensac-la-Pallue (16)



Le 30 septembre et le 01 octobre 2023 Gensac-la-Pallue.
[l'Association Généalogique de la Charente](#)

la Presse

Les Archives de Bordeaux Métropole ont mis en ligne de nouveaux registres Dans les collections d'état civil, il s'agit notamment de 14 volumes pour l'année 1921 (NMD et tables annuelles) concernant la ville de Bordeaux soit 6 998 pages supplémentaires, et de 6 registres des années 1920 et 1921 pour Le Bouscat, représentant 1 900 nouvelles pages.



L'ensemble est centralisé sur le portail des Archives de Bordeaux Métropole, où se trouvent également depuis quelques temps les registres paroissiaux et d'état civil d'Ambarès-et-Lagrave, de Blanquefort, de Bruges, de Caudéran et de Pessac. On y trouve aussi les registres des inhumations de la Ville de Bordeaux pour la période 1814-1952, comme nous vous l'avions présenté au printemps dernier.

Dans la rubrique dédiée aux recensements, ce sont 7 nouveaux registres qui font leur apparition en 2023, ils concernent la population de Pessac, pour les années 1836 à 1936.

Le travail de numérisation se poursuit et donnera prochainement lieu à de nouvelles mises en ligne.

Rappel réglementaire Les actes d'état civil (naissances et mariages) sont soumis au délai réglementaire de 75 ans révolus pour être librement communicables. Les actes de décès sont librement communicables.

Pour des raisons administratives, les actes d'état civil de moins de 100 ans sont détenus par le service de l'état civil de la Ville

Vous pouvez demander personnellement des actes de décès de moins de 100 ans, en vous adressant aux Mairies.

Sources La Revue Française de Généalogie : Pierre-Valéry Archassal Gironde (33) le 09.02.2023



Décès en France

Registre des personnes décédées en France depuis 1970. Recherchez parmi plus de 27 millions de résultats pour vos travaux de généalogie.

Effectuez vos recherches sur le fichier des personnes décédées de l'Insee depuis 1970. Recherchez des décès par nom de famille, par année de décès ou par année de naissance. Les données sont mises à jours tous les mois directement après leur publication par l'Insee. Vous pouvez également [créer un compte gratuitement](#) pour obtenir plus de filtres de recherche de décès par commune ou par département, ainsi que des suggestions sur les noms de famille.

[Décès en France - Registre des personnes décédées en France depuis 1970 \(deces-en-france.fr\)](https://deces-en-france.fr)

Voici quelques mots que nous avons fait parler à votre attention

MALOTRU, du latin populaire male astrucus, né sous une mauvaise étoile.

MANIFESTE, du latin manifestus; vient de manus, main, que l'on peut saisir par la main.

MÉDUSER, du nom de Méduse, l'une des trois Gorgones (mythologie) qui changeait en pierre celui qui la regardait.

MÉLANCOLIE, du grec melagkholia, de kholé, bile et melas, noire. L'une des quatre humeurs cardinales (les autres étant la bile jaune, le sang et la pituite) qui passait pour être la cause de l'hypocondrie.

MÉLISSE, latin melissophyllon, du grec melissa, abeille et phullon, feuille. Cette plante est aimée des abeilles.

MÉNISQUE, du grec mêniskos, petite lune.

MÉTASTASE, du grec metastasis, changement de place.

MONNAIE, du latin monéta, littéralement la conseillère, surnom de Junon, et, par extension, monnaie (la monnaie était fabriquée dans le temple de Junon).

MUSIQUE, du grec mousikê, littéralement art des Muses.

MYOSOTIS, du latin myosotis, tiré du grec muosôtis, de mus, muos, souris et oûs, ôros, oreille (les feuilles de la plante ont la forme d'oreilles de souris).

NIAIS, du latin populaire nîdax, nidacis, tiré de nidus, nid, qui a été pris au nid, qui ne sait pas encore voler

OBÉLISQUE, du grec obeliskos, broche à rôtir.

OBSCÈNE, du latin obscenus, mauvais présage.

ORCHIDÉE, du grec orkhis, testicule, d'après la forme des racines tuberculeuses de l'orchidée.

OSTRACISME, du latin ostracismus, tire du grec ostrakon, coquille d'huître, par extension, terre cuite sur laquelle on écrivait à Athènes le nom de celui qu'on voulait bannir.

PÉTROLE, du latin médiéval petroleum, de petra, pierre : et oleum, huile.

PINACLE, du latin ecclésiastique pinnaculum, faîte du temple de Jérusalem.

PLÉIADE, du grec pleias, pleiados, constellation de sept étoiles.

PORCELAINE de l'italien porcellana coquillage vient de porcella, truie par comparaison a la vulve de la truie.

PRÉAMBULE, du bas latin praeambulus, qui marche devant.

PRÉCOCE, du latin praecos, de praecoquere, cuire en premier.

PRÉMICES, du latin primitiae, les premiers fruits de l'année.

PRESBYTE, du grec presbutês, vieillard.

PRÉTEXTE, du latin praetextus, tissé ou brodé par devant - voir « toge prétexte », toge brodée sur le devant. Par métaphore: motif mis en avant

PRÊTRE, du latin ecclésiastique presbyter, vieillard.

PROFANE, du latin profanus, de fanum, temple, hors du temple.

PROSTATE, du grec prostatês, qui se tient en avant

PULL-OVER, de l'anglais (to) pull over, tirer par-dessus (la tête).

PUPILLE, du latin pupilla, petite fille, a cause de la petite image reflétée dans la pupille.

PYLORE, du grec pulôros, portier.

PYTHON, de puthô, ancien nom de la région de Delphes, du latin python et du grec puthôn, nom d'un serpent fabuleux tué par Apollon (c'est à Delphes que se tenait la Pythie, l'oracle d'Apollon).

QUINTAL, du latin médiéval quintale ; venu de l'arabe quintâr, poids de cent livres, issu du bas latin centenarium.

QUIPROQUO, du latin scolastique quid pro quod, ceci à la place de cela : faute d'interprétation, bévue.

QUOLIBET, du latin scolastique disputationes de quolibet, débats à propos de n'importe quoi (quo libet, ablatif de quod libet, ce qu'on veut).

RATAFIA, du latin rata fiat, que le marché soit conclu : d'où « a votre santé».

REDINGOTE, de l'anglais riding coat, habit (coat) pour monter à cheval (to ride).

REQUIN, du latin requiem, repos ; requiem, prière pour les morts. On peut chanter le requiem pour la personne attaquée par un requin.

SALAIRE, du latin salarium, de sal, sel: argent pour acheter du sel puis, solde militaire.

SANGLIER, du latin singularis (porcus) c'est-à-dire (porc) solitaire.

SARCASME, du grec sarkasmos, de sarkazeîn, arracher la chair ; et, au figuré : déchirer par des railleries.

SARDINE, du latin sardîna, de Sarda, littéralement (poisson) de Sardaigne.

SARDONIQUE, du latin sardonîa herba, renoncule de Sardaigne qui provoquait un rire involontaire.

SATELLITE, du latin satelles, satellitis, garde du corps; et, par extension: « acolyte ».

SAXIFRAGE, du latin saxum, pierre ; et frangere, briser : herbe qui brise les rochers.

SCRUPULE, du latin scrûpulus, petit caillou:d'où, au figuré : inquiétude de la conscience.

SIESTE, de l'espagnol siesta, tiré du latin sexta (hora), la sixième heure; c'est-à-dire : midi pour les Romains.

SINISTRE, du latin sinister, qui est à gauche, d'où défavorable.

SLOGAN, cri de guerre écossais.

SOLFÈGE, de l'italien solfeggio, de solfa, gamme (formé de sol+fa).

SPLEEN, de l'anglais spleen, rate. La rate étant considérée comme le siège de l'hypocondrie ou humeur noire.

SYCOPHANTE, du grec sukophantês ; de súkon, figue: « celui qui dénonce les voleurs de figues ».

TRIVIAL, du latin trivium, carrefour à trois voies. d'où commun, vulgaire, de carrefour.

UNANIME, du latin unanîmus, qui a une même âme.

VACARME, de l'interjection néerlandaise wach-arme, hélas ! Pauvre que je suis.

VASISTAS, de la locution allemande, was ist das ?qu'est-ce ? Nom amusant de cette petite fenêtre par laquelle on peut s'adresser à quelqu'un.

VERMEIL, latin vermiculus, vermisseau désigne la cochenille, puis la couleur écarlate produite par la cochenille.

VIANDE, du latin populaire vívanda (de vivere, vivre) ce qui est nécessaire à la vie.

VRAC, du néerlandais wrac, mal salé, mauvais, en parlant des harengs non rangés dans la caque.

ZÉRO, de l'italien zero, contraction de zefiro emprunté a l'arabe sifr (même étymologie que chiffre

RÉTINE, du latin médiéval retina, de retis, filet, réseau, à cause du réseau de vaisseaux sanguins qu'on y aperçoit.

RHUM, de l'anglais rum, abréviation de rumbullion, mot dialectal de l'île de Barbade signifiant grand tumulte et désignant une liqueur forte de fabrication locale.

RUBRIQUE, du latin rubrica, terre rouge d'où : titre en lettres rouges des missels,

Daniel ENGEL

Interface conviviale
Nombreuses cartes
Recherche sur Internet
Accès rapide aux fonctions
200 modèles d'arbres
Impression grand format
Votre généalogie en sécurité



VOTRE ASSOCIATION VOUS PERMET DE BÉNÉFICIER D'UN TARIF PRÉFÉRENTIEL

89 €

au lieu de 109 €
sur la version prestige

- Illimité en nombre de personnes
- licence 1 personne
- Inclut Généatique mobile
- Assistance mail gratuite
- Paiement en 3 fois sans frais

CONTACTEZ-NOUS AU 01 34 39 12 12
ou fr@cdip.com
OU WWW.GENEATIQUE.COM/ASSO